



Le commerce extérieur de l'Allemagne et de la France en 2012

Aspect global et gros plan sur l'agro-alimentaire

Michel Ferret
FranceAgriMer/MEP



Première partie : Généralités





I-Méthodologie



Méthodologie

- Difficultés
 - Les statistiques allemandes et françaises ne sont pas « symétriques »
 - Les définitions de « l'agro-alimentaire » et des différents secteurs/postes agrégés ne sont pas toujours homogènes
 - Unité de mesure : volume ou valeur ?
- Approche retenue
 - Statistiques nationales pour le commerce extérieur global du pays concerné
 - Statistiques allemandes pour la comparaison de la France p/r à ses concurrents dans les relations commerciales avec l'Allemagne
 - 2 secteurs « emblématiques » retenus : grandes cultures et élevage
 - Utilisation de la vision française pour les échanges bilatéraux dans ces secteurs
 - Unité de mesure retenue en fonction des usages de ces secteurs
 - Valeur pour l'élevage, volume pour les graines (aspect bilan d'approvisionnement)



II-Données globales



Allemagne et France : forces en présence

- Une constatation : la France se mesure en permanence à l'Allemagne
- Un PIB allemand largement supérieur à celui de la France
 - 2 567 Mrds € en 2011 (France : 1996 Mrds €)
- Un pays (encore) nettement plus peuplé
 - 82 millions d'habitants (France : 65 millions)
 - Rappel : 80 millions au moment de la réunification (1990), contre 58 millions en France
- ... mais un PIB/ habitant quasi identique
 - Allemagne 31 300 €/hab. , France 30 700 €/hab. (2011)

Les exportations allemandes de « marchandises » en 2012

- 1097 milliards € en 2012 ; + 3,4 % p/r à l'année 2011 (elle même + 11,4 % p/r à 2010)
 - *En 2011, 2^{ème} exportateur ex-aequo avec Etats-Unis derrière la Chine (1370 Mrds €)*
 - Précédent record : 2011 avec 1060 milliards €
- Les exportations représentent 41,5 % du PIB allemand (France ~ 20 %)
 - 24 % en 1995; 39 % en 2011
 - Augmentation de la part dans le PIB, en lien avec l'atonie de la consommation intérieure au cours des années 2000
- Et ~10 % du commerce mondial (France : ~ 4 %)
- 57 % en valeur vers l'UE (~70 % en 2000, 59 % en 2011), poursuite de la baisse
 - 37,5 % vers la zone € (en baisse : 40 % en 2010, 38,6 % en 2011)
 - > 30 % vers pays « émergents », en hausse (20 % en 2000)



III-De « L'homme malade de l'Europe »

(début des années 2000)

au

« Modèle allemand »



Les principes du « modèle » économique allemand depuis 2005

- *Analyse P. Artus / Natixis*
- Maintenir un appareil industriel / manufacturier de grande taille, compétitif et innovant
 - des ingénieurs peu attirés par la finance..
- Maîtriser les coûts salariaux, mais surtout :
- Monter en gamme pour se différencier des produits concurrents des pays émergents (« Premiumisation », compétitivité hors coûts)
- Délocaliser vers des pays « émergents » (sous-traitants) où la main d'œuvre est qualifiée (PECO..)
- Politique budgétaire prudente :
 - éviter les déficits publics pour maintenir des taux d'intérêt bas, ce qui est utile pour une économie à forte intensité capitaliste

Ne pas oublier non plus

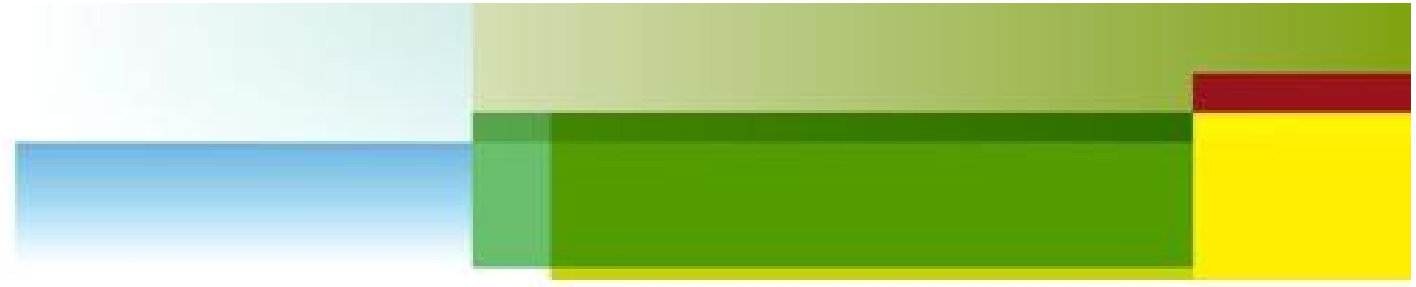
- Un marché intérieur très étoffé depuis la réunification (82 millions d'habitants actuellement)
- Les pesanteurs géostratégiques sont de nouveau à l'œuvre :
 - Une localisation géographique désormais centrale en Europe après la réunification et l'élargissement vers l'Est
-100 millions d'habitants dans les PECO
- Une « arrière-cour » (les PECO) avide de rattrapage, et ayant des habitudes de consommation alimentaires proches de celles de l'Allemagne
 - « *Civilisation du porc* »
 - *Allemagne + Europe centrale 45-55 kg /hab., France 33 kg*
- Nota : une implication réduite de l'Etat fédéral



Deuxième partie : Le volet agro-alimentaire

Echanges France-Allemagne
(ou : « *l'axe franco-allemand cède la place à un binôme germano-néerlandais..* »)





I-Données globales



Balance globale Allemagne et France, part de l'agro-alimentaire

• Allemagne

- Exports : 1097 Mrds € (1060 en 2011)
 - Agroalim : 64 Mrds € (60,4 Mrds € en 2011)
 - (28 Mrds € en 2000)
 - (1/3 du CA du secteur agro-alim.)
- Imports : 909 Mrds € (902 Mrds €)
 - Agroalim : 76,9 Mrds € (73,9 Mrds €)
- Solde : + 188 Mrds € (+ 18,5 %, 158,7 Mrds)
 - Agroalim : - 12,9 Mrds (- 13,6 Mrds € en 2011)
 - essentiellement avec les pays tiers
 - Solde très excédentaire avec PECO

• France

- Exports : 441,7 Mrds € (428 en 2011)
 - Agroalim : 58,07 Mrds € (56,9 Mrds € en 2011)
 - (2 x automobile)
- Imports : 508,8 Mrds (502 Mrds €)
 - Agroalim : 46,4 Mrds € (45,1 Mrds € en 2011)
- Solde : - 67,1 Mrds (74 Mrds)
 - + 3,5 Mrds € en 2002
 - Agroalim : +11,6 Mrds € (+ 1,25 %)
= record sur période 1995-2012;
= 2ème solde positif après aéronautique : + 20,3 Mrds

Les grands postes du solde AA allemand (2012) *(source Destatis)*

Base : chapitres douaniers !!

- **Excédent :**

- tabac : + 2,2 Mrds €
- préparations à base de céréales : + 2,01 Mrds €
- préparations alimentaires diverses : + 1,9 Mrds €
- viande : + 1,8 Mrds €
- lait : + 1,67 Mrds €

- **Déficit :**

- oléagineux etc. : - 3,8 Mrds €
- fruits frais : - 5,4 Mrds €
- légumes hors p. de t. : - 3,9 Mrds €
- préparations à base de légumes/fruits : 2,05 Mrds €
- pêche : - 1,9 Mrds €
- café : - 2 Mrds €
- boissons : - 1,7 Mrds €

Commerce agroalimentaire France-RFA, vu d'Allemagne (*chiffres Destatis*)

- **Exports français vers l'Allemagne : entre 5 et 6 milliards €/an**
 - 2011 : 6,29 milliards € (5,5 milliards en 2010)
 - Record en 2008 : 6,37 milliards €
 - France 2^{ème} fournisseur, loin derrière NL (13,4 milliards €!!!)
- **Imports en provenance d'Allemagne :**
 - à partir de 2007, > à 4 milliards € ; à partir de 2010 > 5 milliards €
 - 2011 : 5,6 milliards € (5,17 milliards en 2010)
 - France 3^{ème} client après NL et Italie
- **Solde français :**
 - 2011 : 691 millions € (341 millions € en 2010).
 - Solde calculé par les Douanes françaises régulièrement > à 1 milliard €
 - 2^{ème} solde positif après NL (5,45 milliards) ; FR précède de peu l'Italie

Flux par grands agrégats / France-Allemagne *(chiffres Destatis)*

- **Les exportations françaises vers la RFA portent principalement sur :**
 - les boissons (0,98 milliards €),
 - les produits laitiers (0,94 milliards €),
 - les céréales (0,55 milliards €),
 - les viandes et abats (0,44 milliards €),
 - les fruits/légumes (0,35 milliards €)
 - le sucre / sucreries (0,34 milliards €) [*solde : + 0,22 milliards €*]
- **Les importations françaises en provenance d'Allemagne sont constituées principalement par :**
 - les viandes et abats (0,85 milliards €),
 - les produits laitiers (0,66 milliards €),
 - les **préparations** à base de céréales (0,54 milliards €) + farine !!!,
 - le cacao et les **préparations** chocolatées (0,47 milliards €),
 - le tabac (0,398 milliards €),
 - les **préparations** de fruits et légumes (0,32 milliards €),
 - le café (0,3 milliards €)

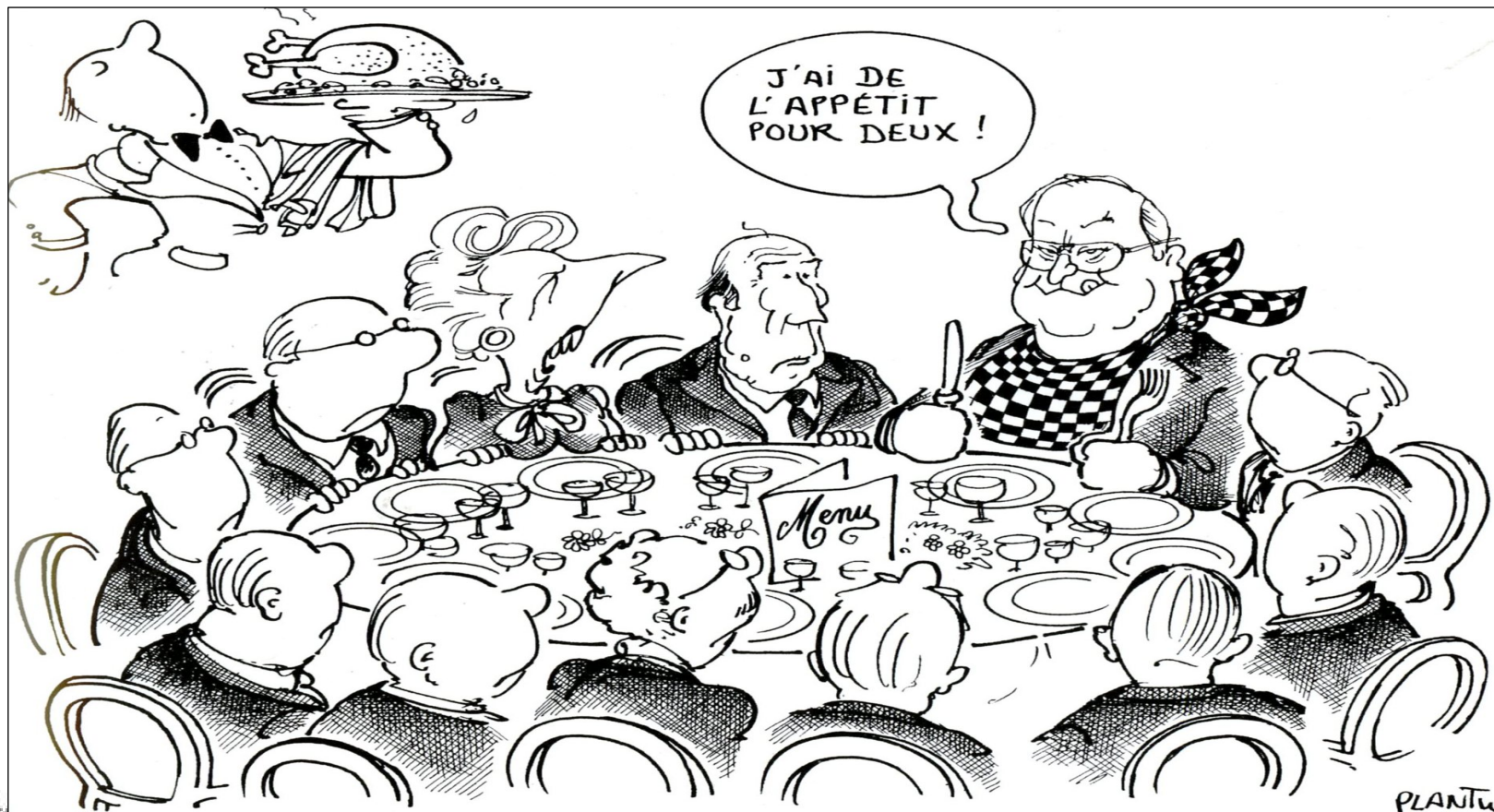


II-Analyse sectorielle

Généralités



Quelques mots sur la réunification et ses effets *Plantu 16/11/1989*



Quelques mots sur la réunification de la RFA (1990) et ses effets

- Réunification : = « OPA amicale » sur la RDA
 - Pas de nouvelle constitution
 - On en reste à la RFA (agrandie)
- La population de la République fédérale passe de 64 millions d'habitants à 80 millions d'habitants
 - Forte augmentation du « marché intérieur » allemand
 - Baisse des coûts unitaires ?
- La « préfiguration » de l'élargissement vers les PECO
- Des managers (après « rééducation ») qui parlent russe
 - Avantage commercial dans les relations avec la Russie
- Ex-RDA : une infrastructure industrielle obsolète, sinistrée après la réunification
- Agriculture :
 - Clivage entre Ouest et Est de l'Allemagne (**chiffres 2010**) :
 - 274 000 exploitations à l'Ouest ; 24 500 à l'Est
 - Est : 33 % de la SAU
 - Surface moyenne 40 ha à l'Ouest , 249 ha à l'Est
 - Prix du foncier 21 000 €/ha en moyenne à l'Ouest ; 8 800 €/ha à l'Est

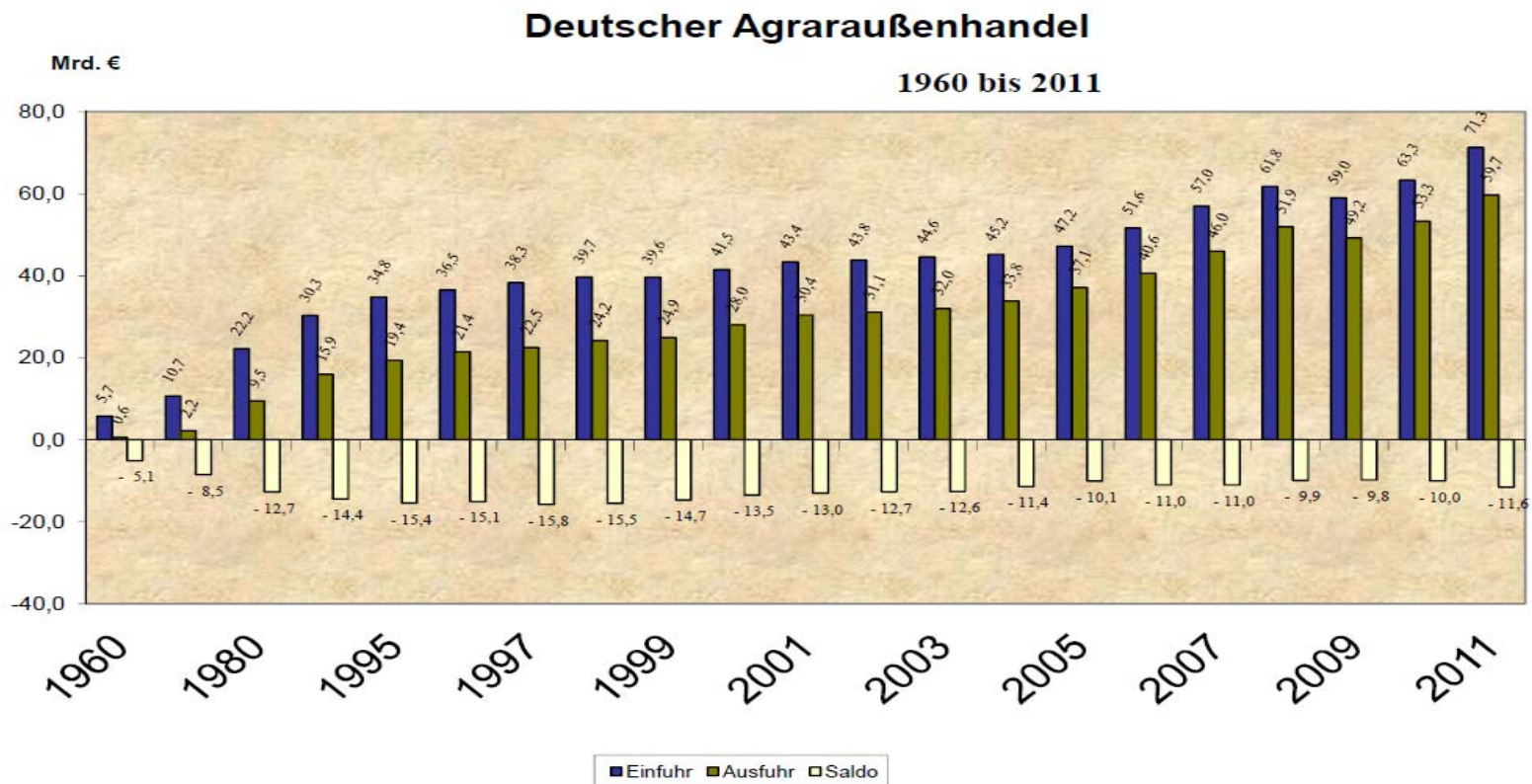
Quelques mots sur la réunification (3/10/1990) et ses effets (2)

- Depuis la réunification le développement de l'élevage s'est intensifié à l'Ouest, alors que les grandes cultures (céréales, betteraves, oléagineux) ont fortement progressé à l'Est :
 - Partie Est de la RFA :
 - 33 % de la SAU
 - mais seulement 22 % de la production agricole en valeur (2010)
 - Forte décapitalisation à l'Est après la chute du mur, comme en ex-URSS après 1991
 - Mais rattrapage en cours (*moindre densité de population et moindre « conscience environnementale »*)
 - **Nota : Le développement de l'élevage a une conséquence sur la structure du bilan allemand céréalier et oléo/protéagineux :**
 - fortes importations de céréales + soja et colza

Evolution du commerce extérieur agroalimentaire de la RFA

BMELV-Referat 123
123-11707/0000

Schaubild 1





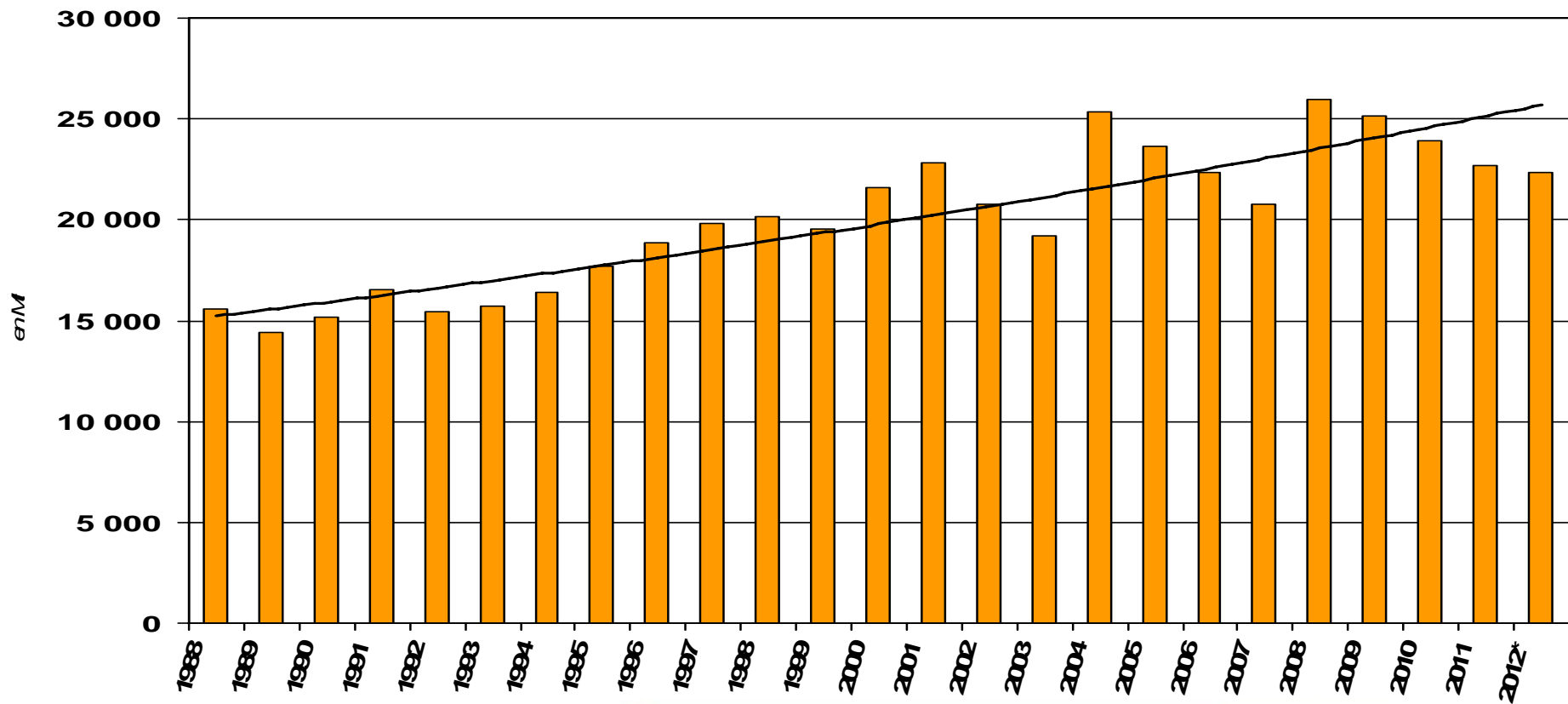
II-Analyse sectorielle : « Grandes cultures »

Blé tendre et colza (en **volumes**, douanes françaises)

Solde positif France : Céréales ~ 1,5 Mt ; colza ~1,1 Mt

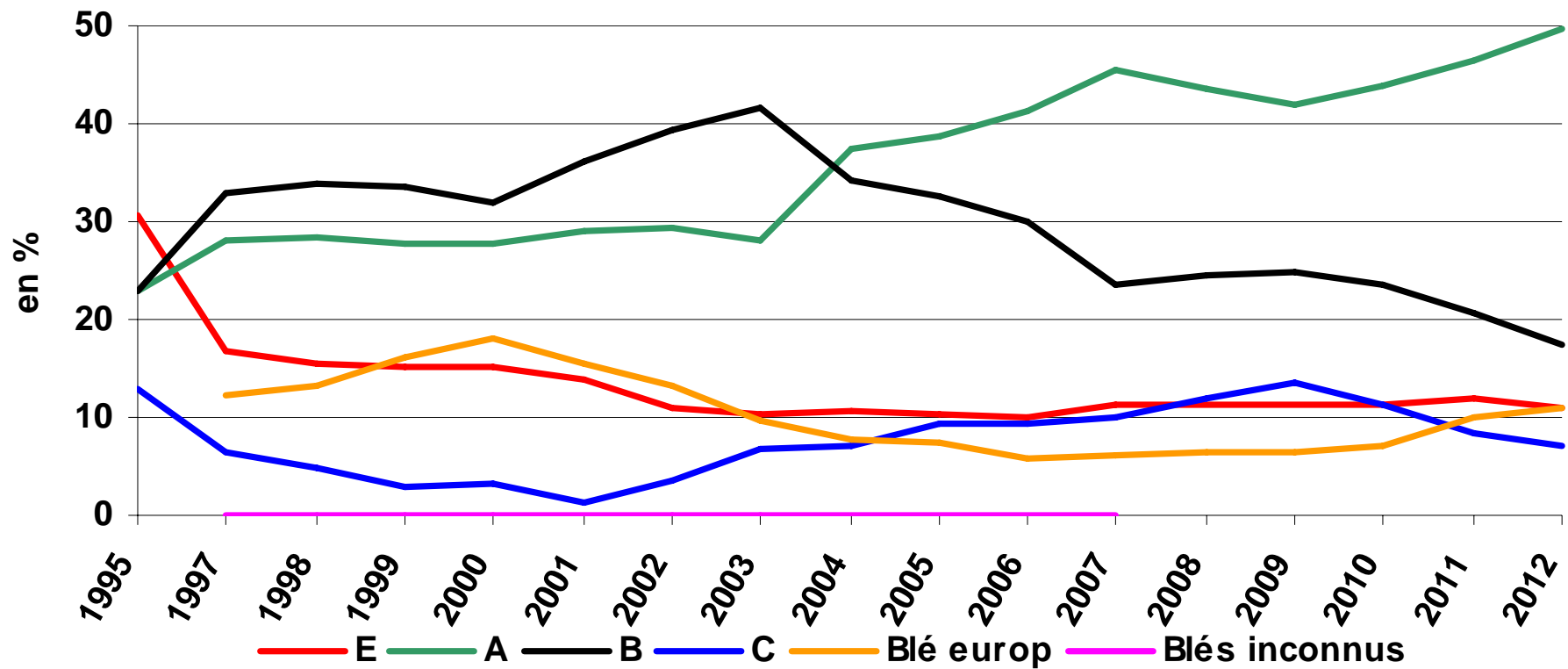


Evolution de la production allemande de blé tendre (1989-2012)

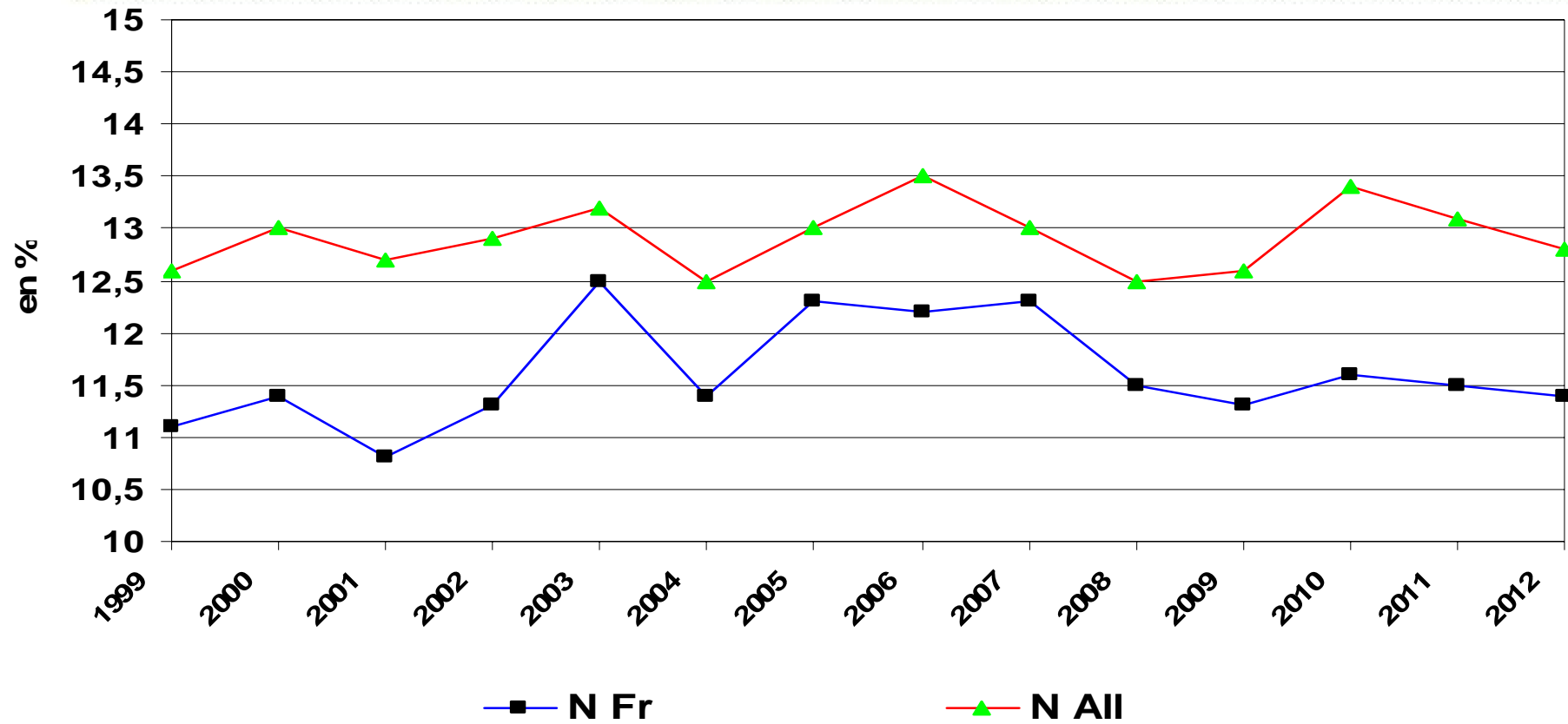


* estimation pour 2012/13

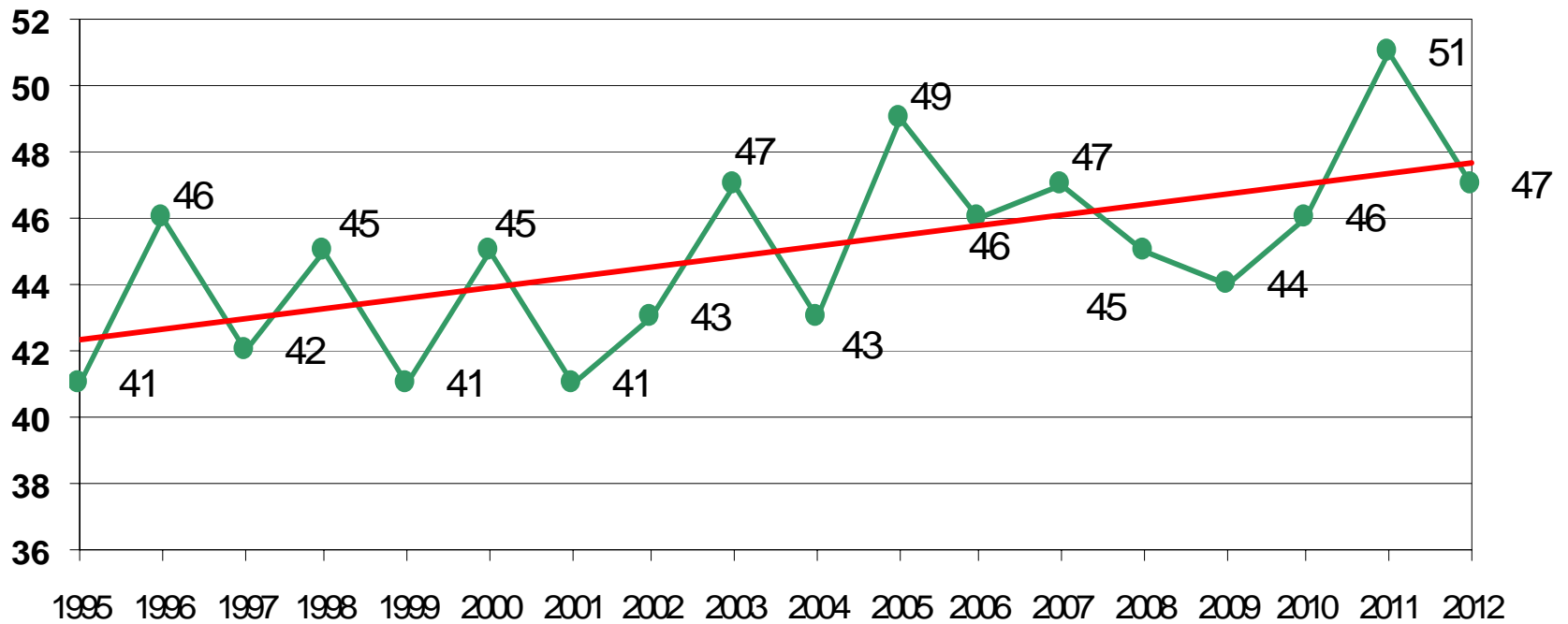
Evolution de la répartition variétale des blés allemands



Blés allemands : un créneau qualitatif différent (*teneur en protéines*)

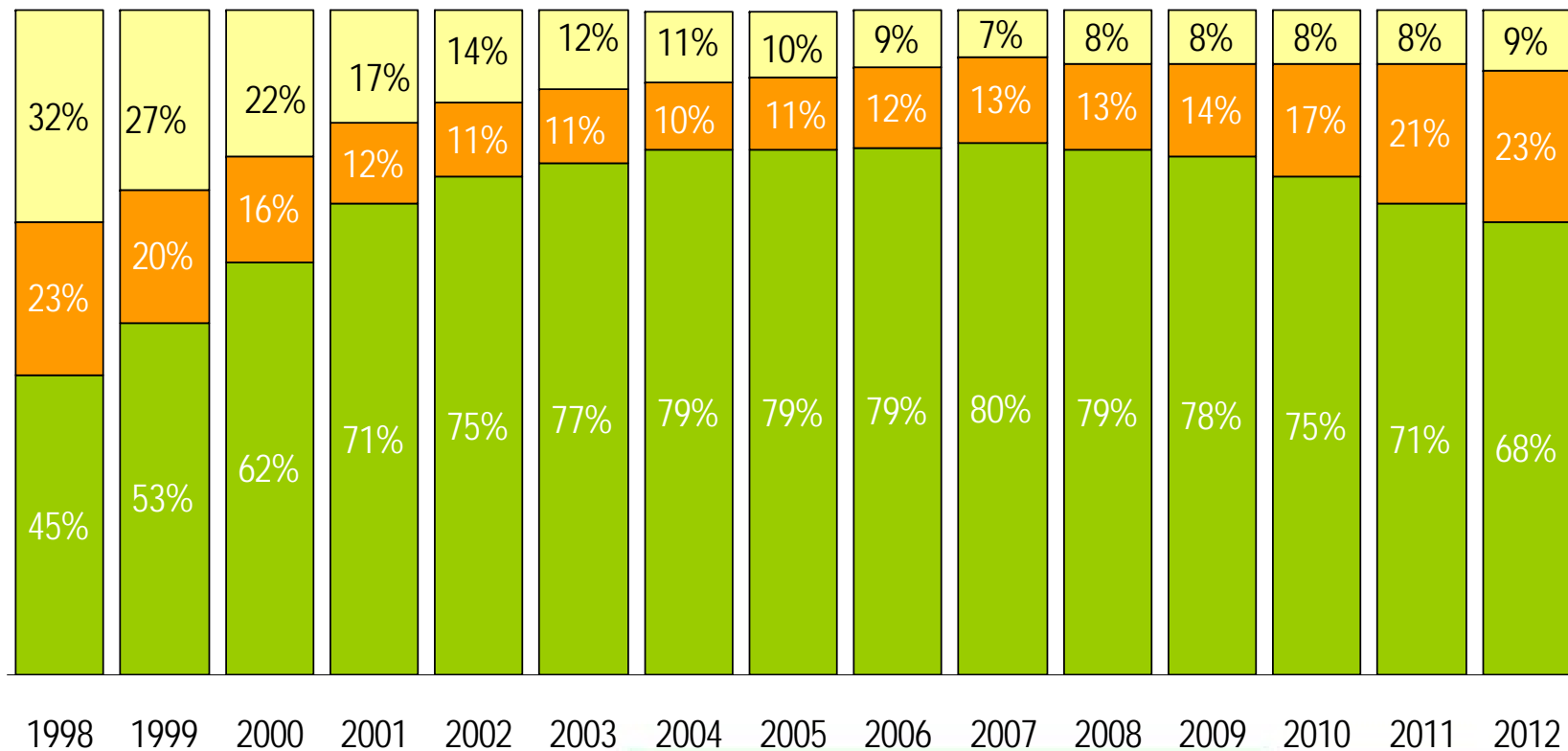


Zélény (qualité de la protéine) : toujours supérieur à 40 ml + orienté à la hausse

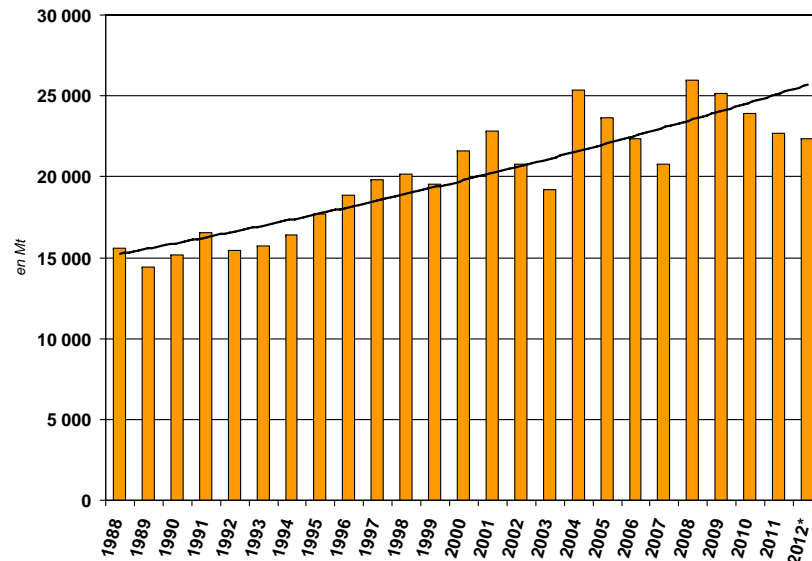


Evolution de la répartition variétale en France (blé tendre)

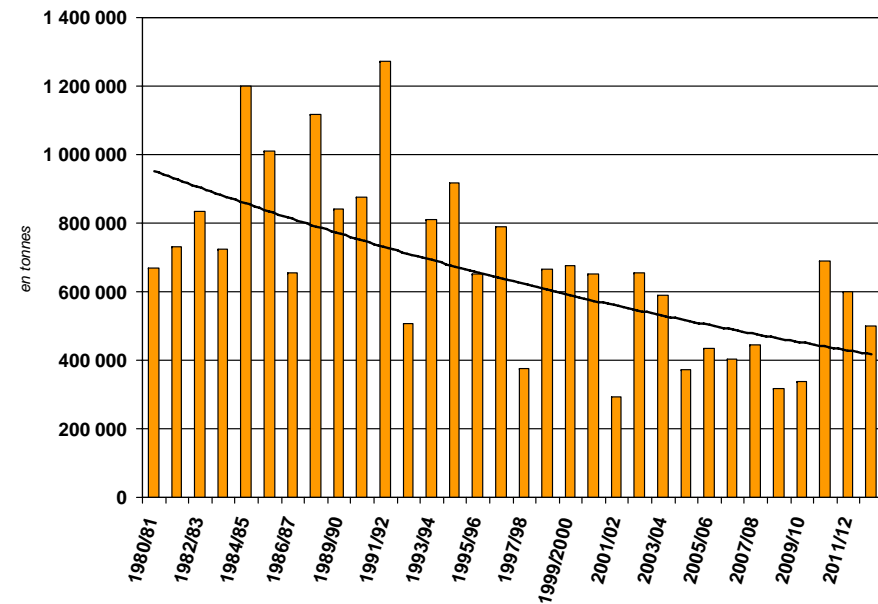
en % des surfaces nationales



Evolution de la production allemande de blé tendre (1989/90-2012/13)

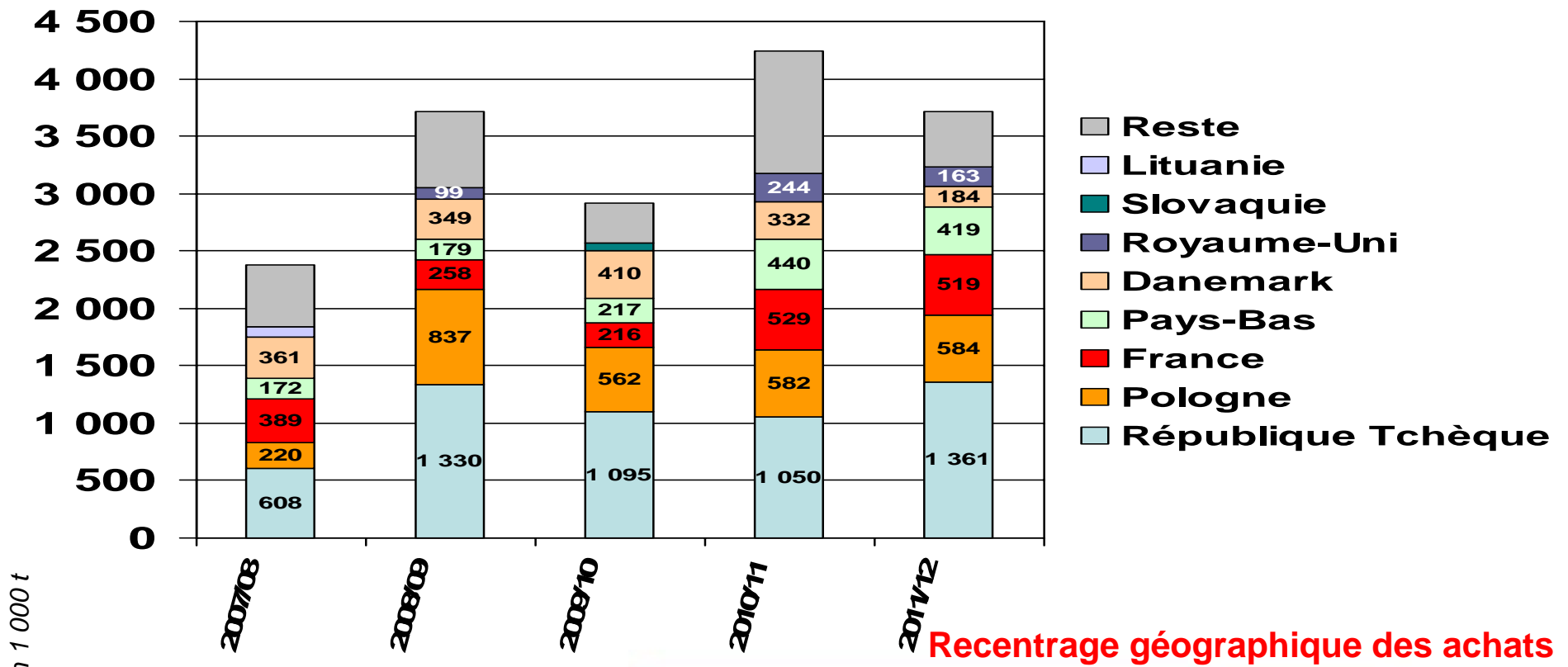


Evolution des ventes de blé tendre français vers l'Allemagne (1980/81-2012/13)



* estimation pour 2012/13

Structure des importations allemandes de blé tendre (2007/08-2011/12)

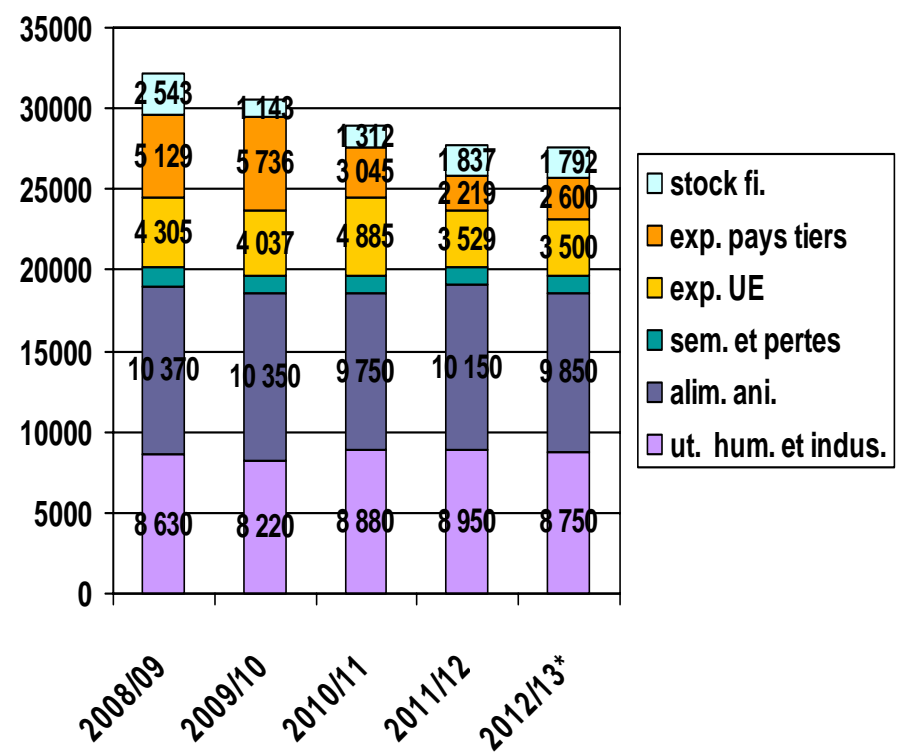
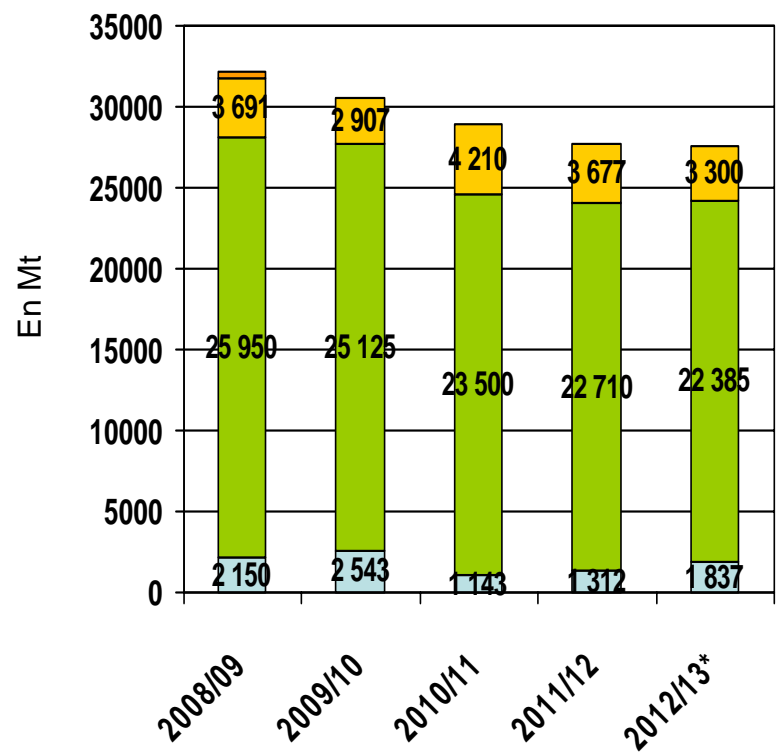


En 1 000 t

Bilan blé tendre Allemagne : un bilan très « aéré »

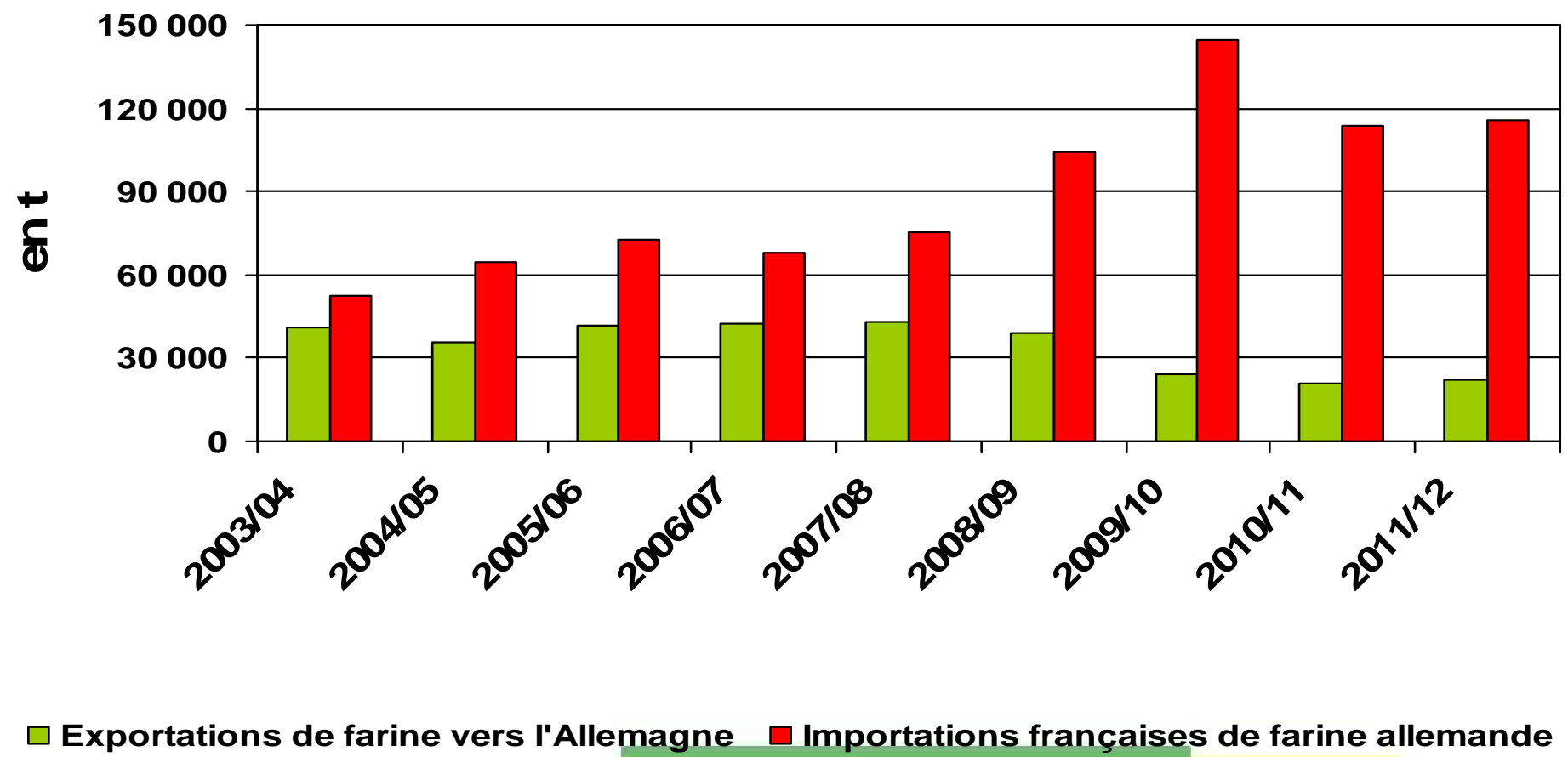
Total disponibilité 2012/13 : 27 542 Mt

Total utilisation 2012/13 : 27 542 Mt



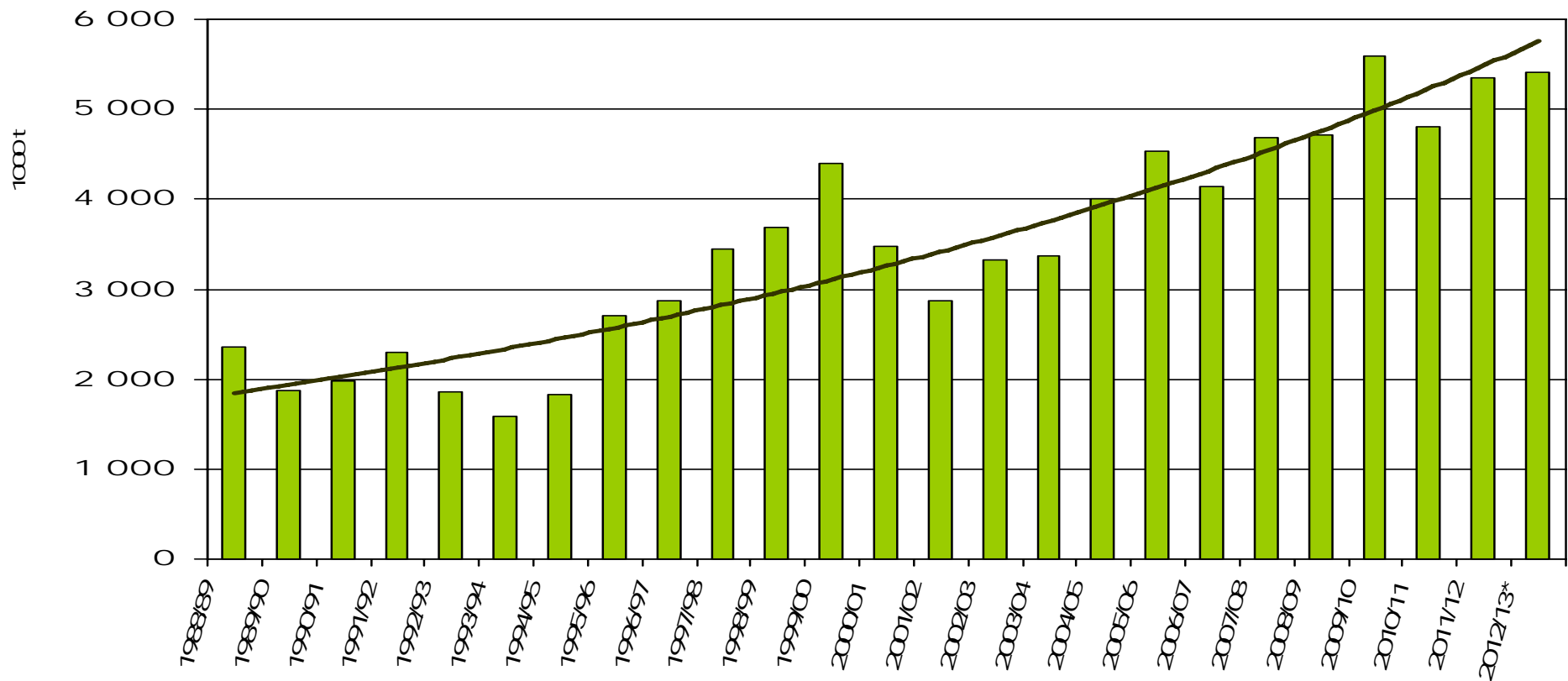
*estimation

Farine : Solde négatif pour la France



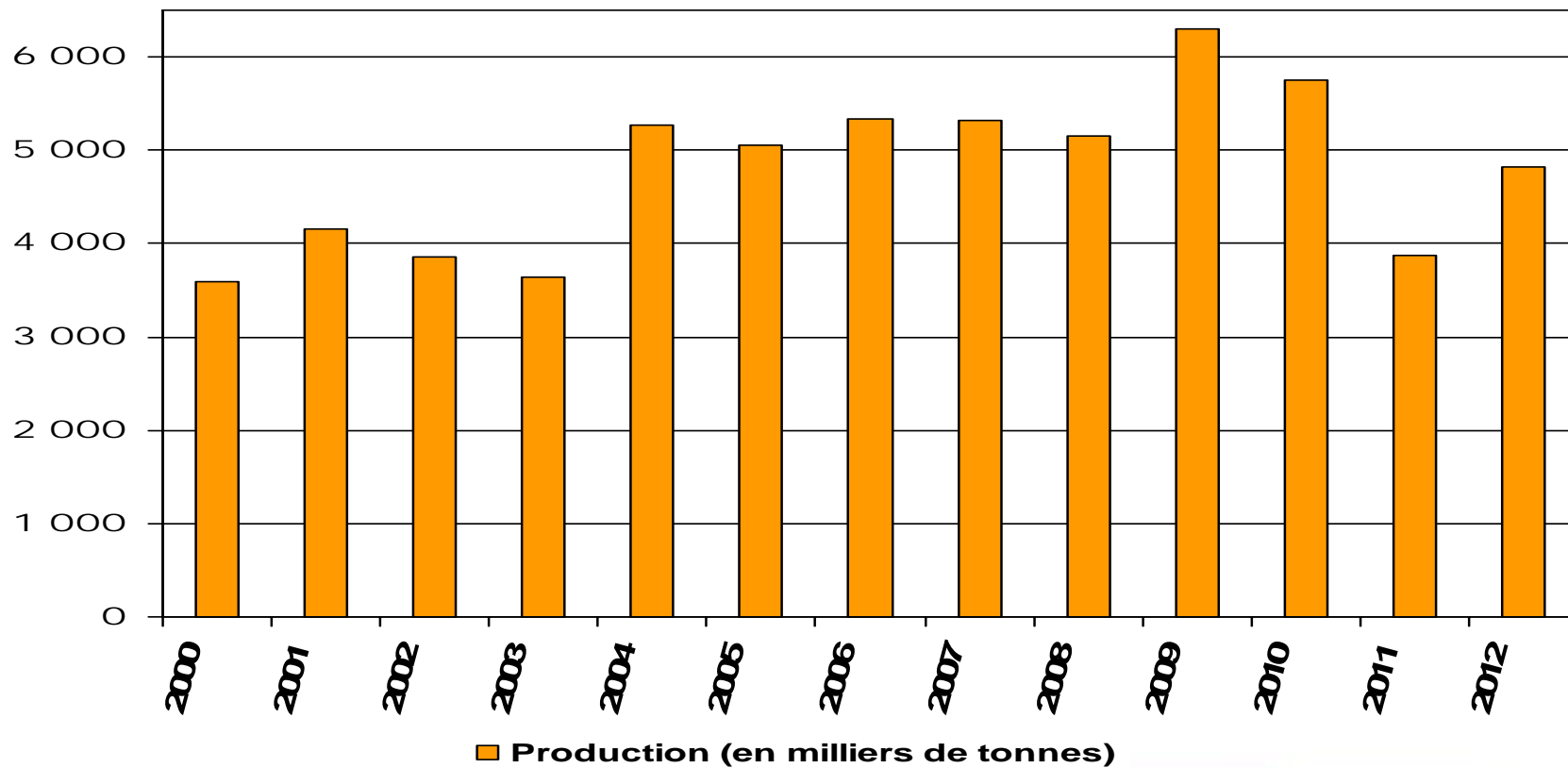
Source : Douanes, valeur grains

Production française de colza (1988-2012)

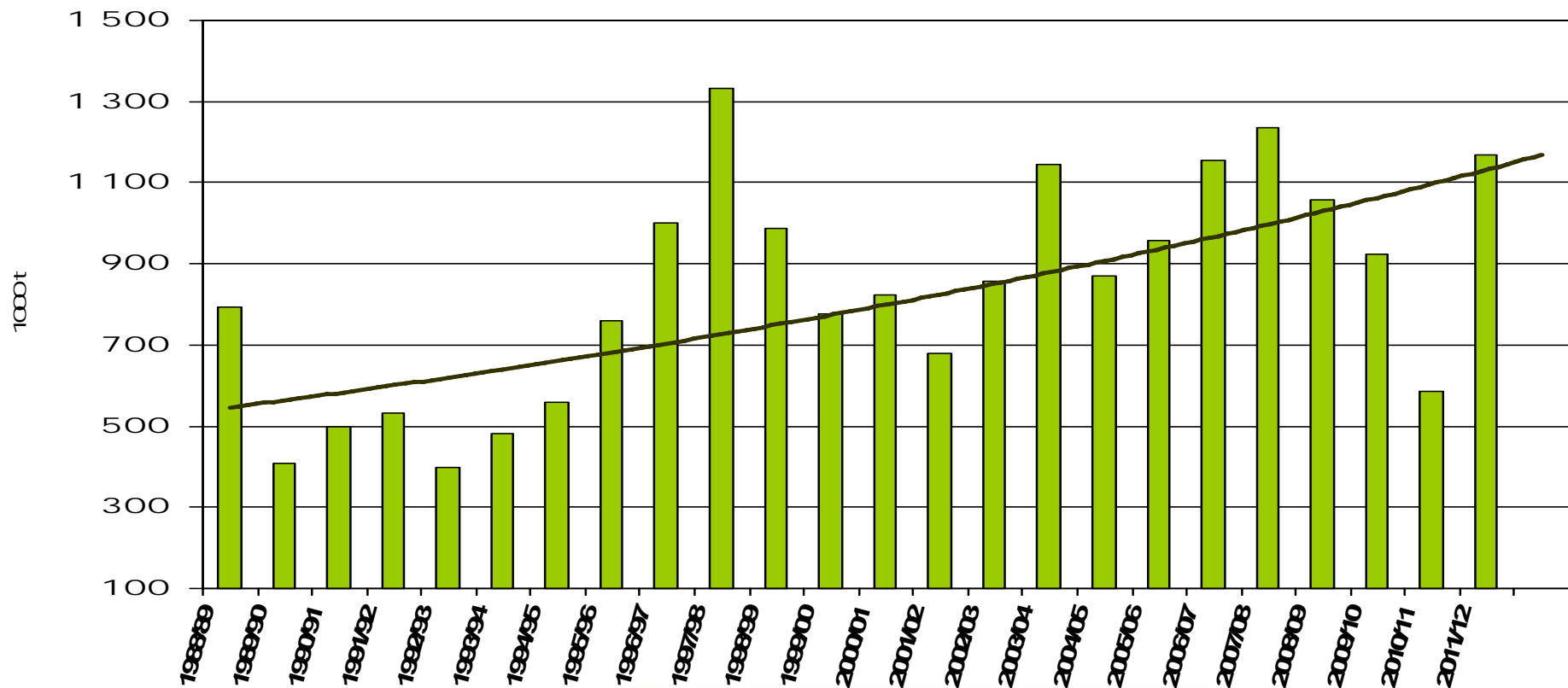


* estimation pour 2012/13

Production allemande de colza

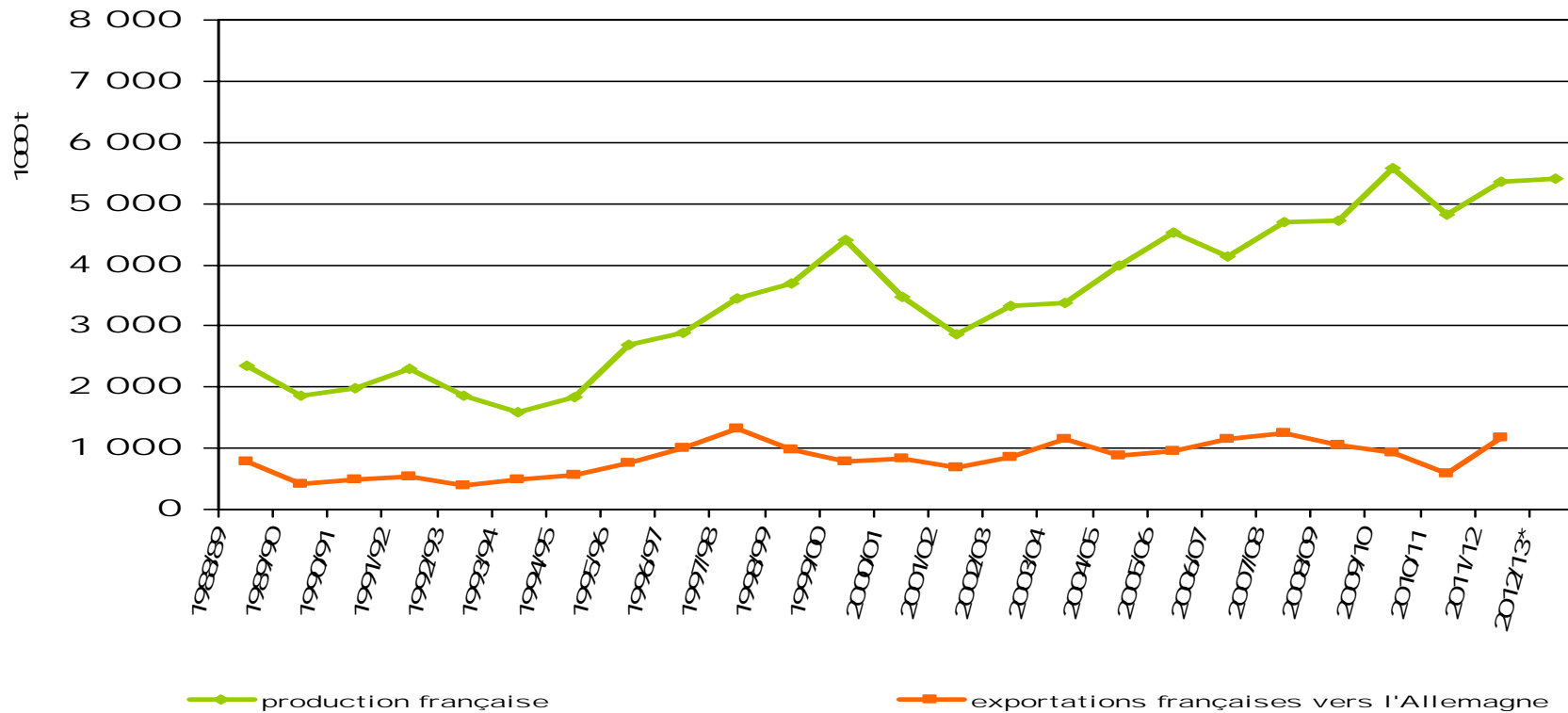


Exportations de colza français vers l'Allemagne (1988/89-2011/12)



Production de colza français et exportations vers la RFA (1988-2012)

Solde positif France 2011/12 : 1,15 Mt



* estimation pour 2012/13



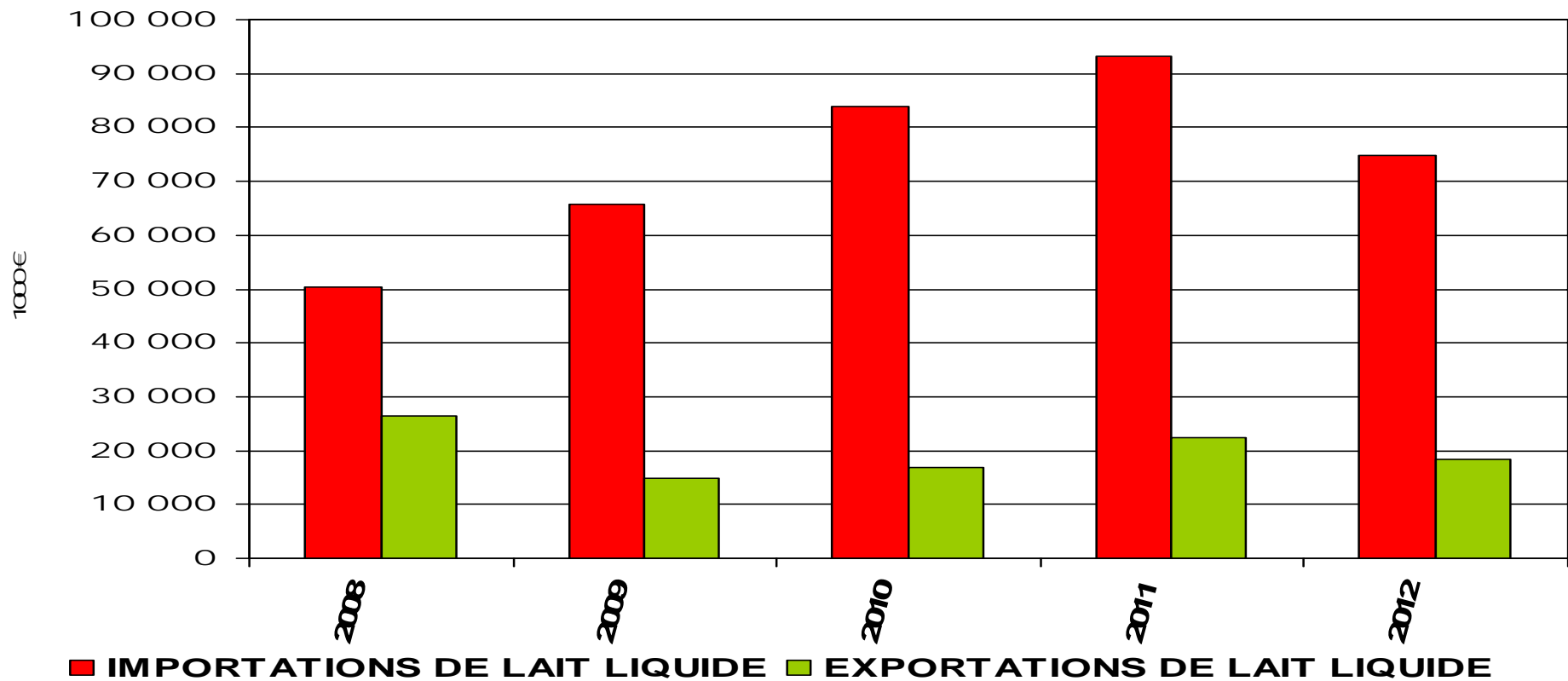
II-Analyse sectorielle : Elevage

Lait et viande (en **valeur**, douanes françaises)

Solde français **positif en lait** , **négatif en viande**

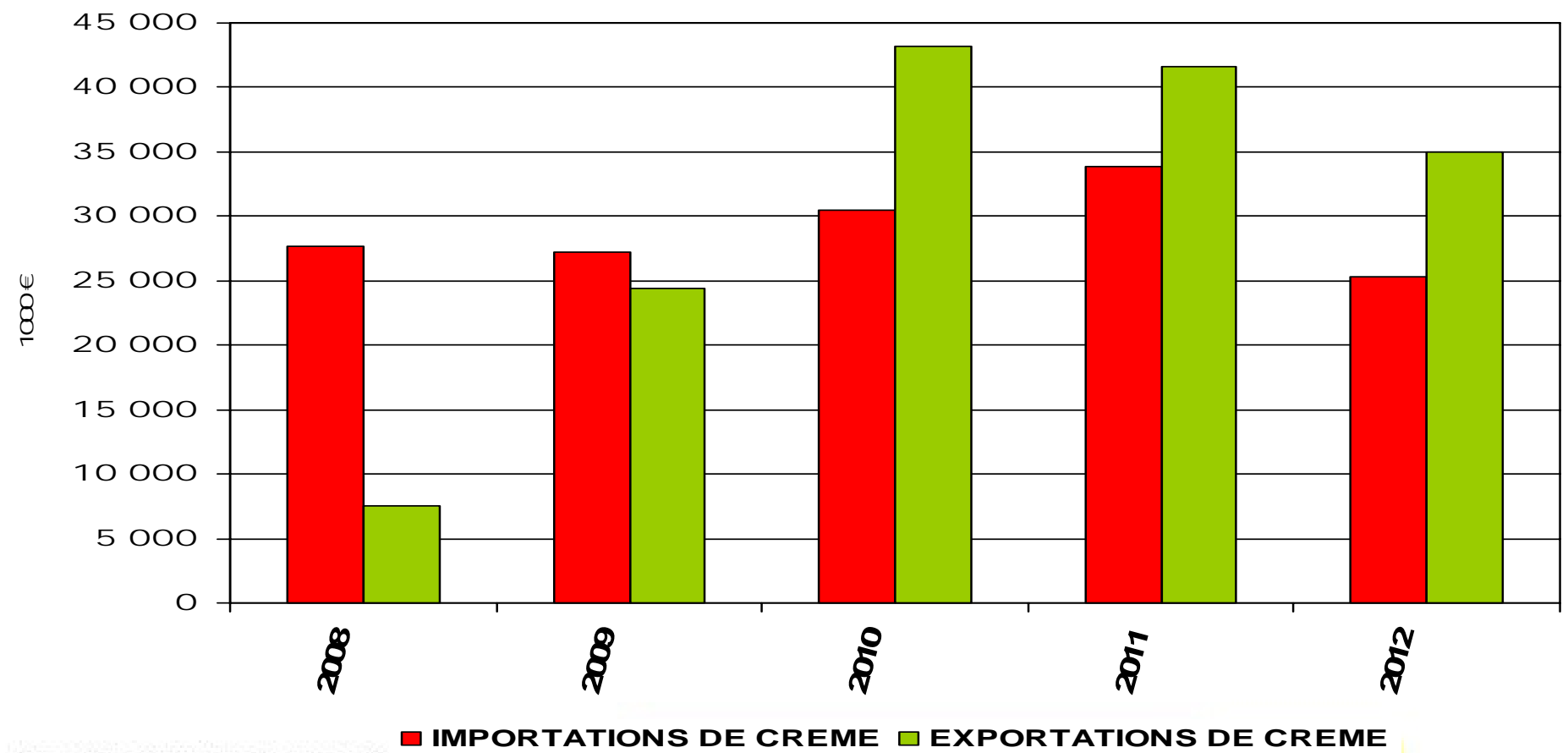


Echanges français de lait de consommation avec l'Allemagne (1 000 €)

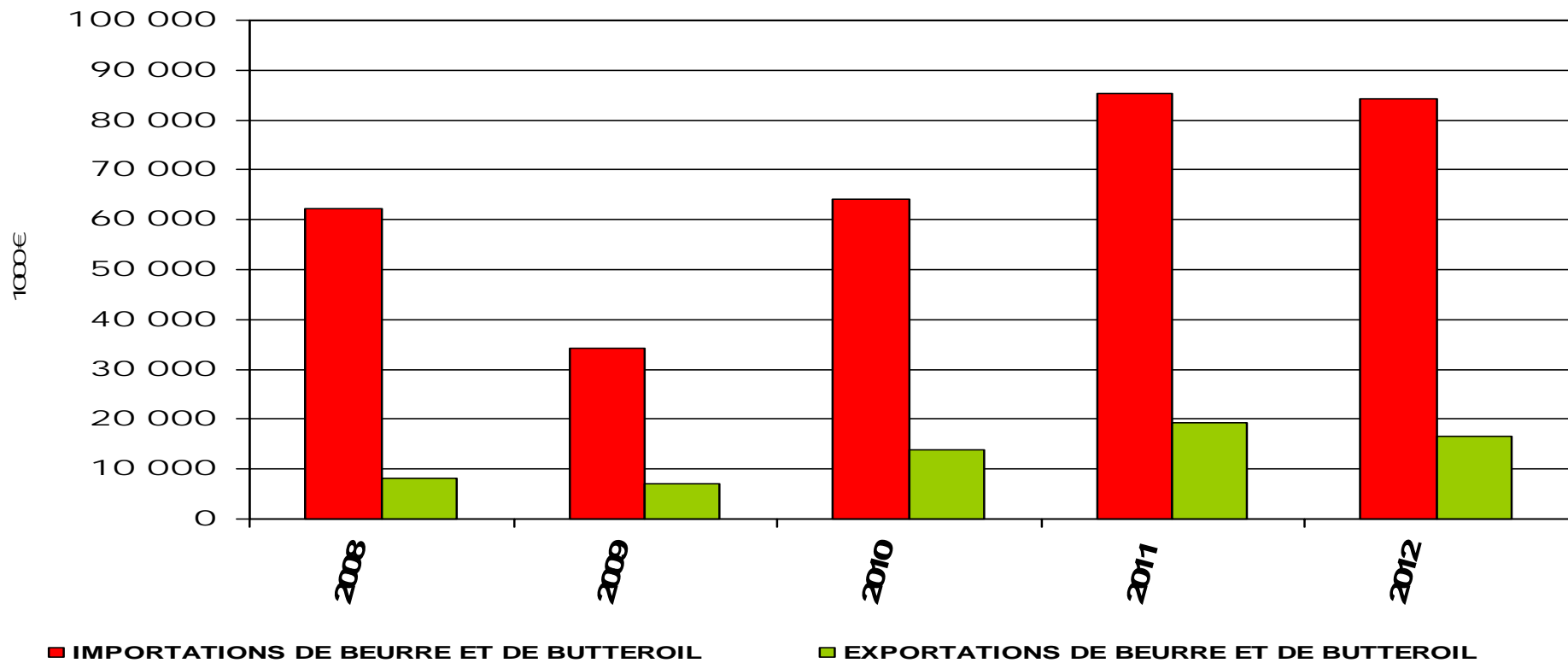




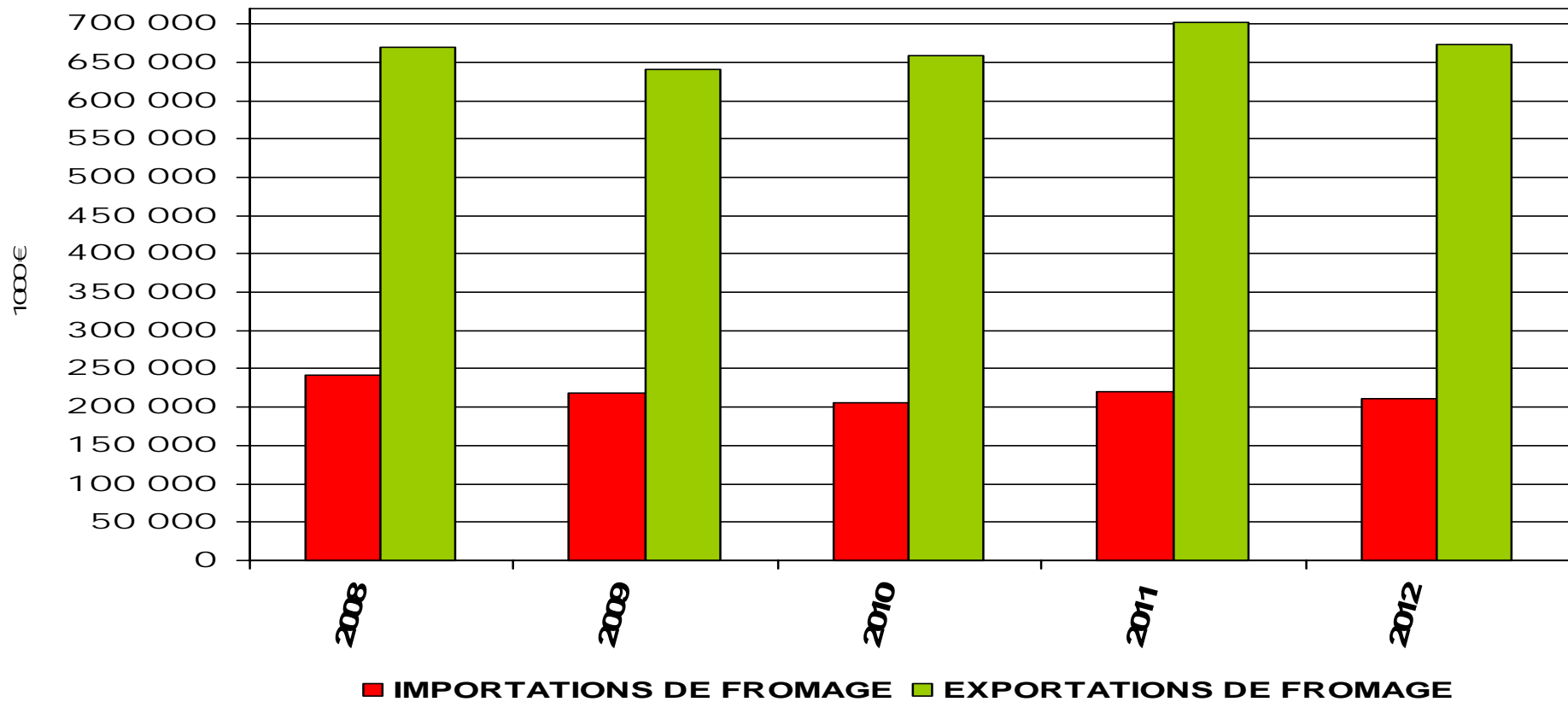
Echanges français de crème avec l'Allemagne (en 1 000 €)



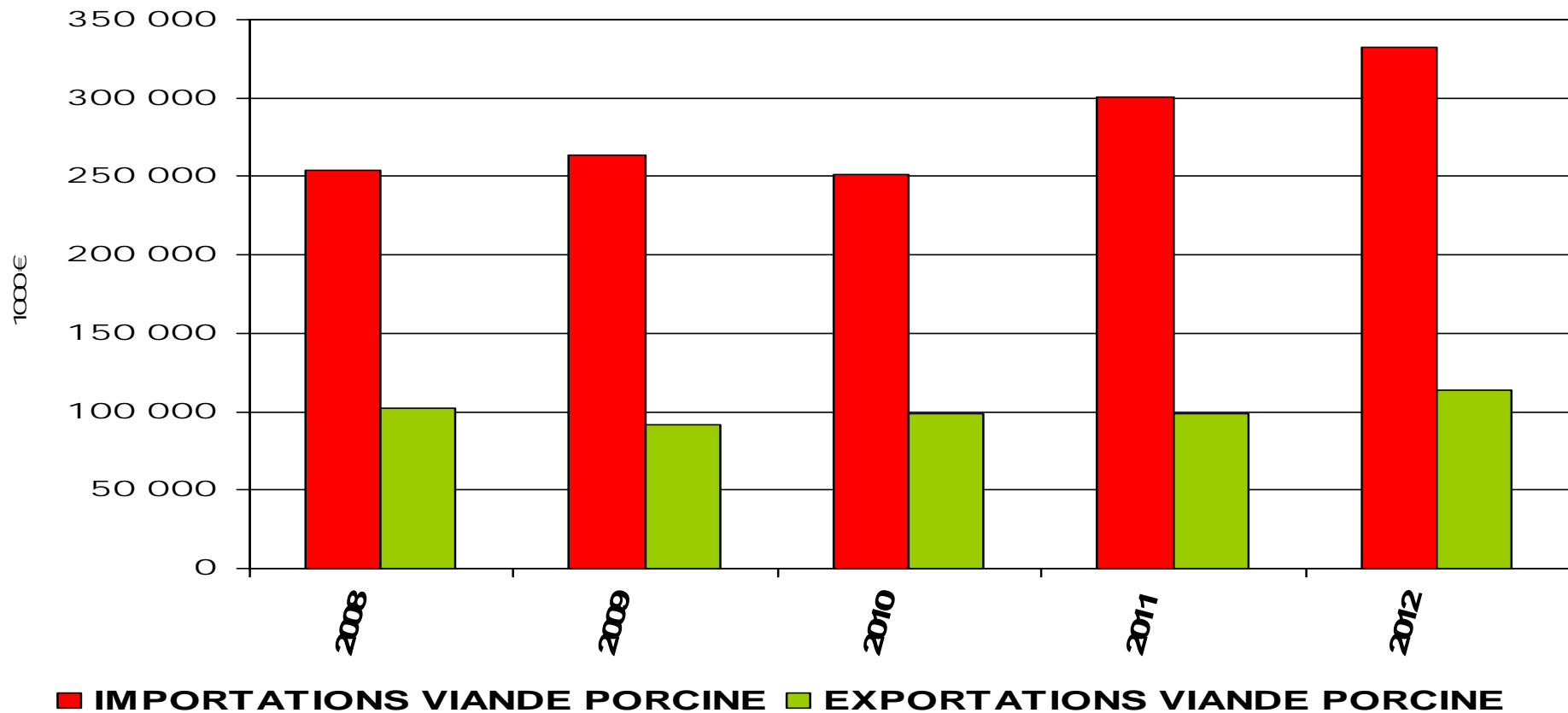
Echanges français de beurre avec l'Allemagne (en 1 000 €)



Echanges français de fromages avec l'Allemagne (en 1 000 €)

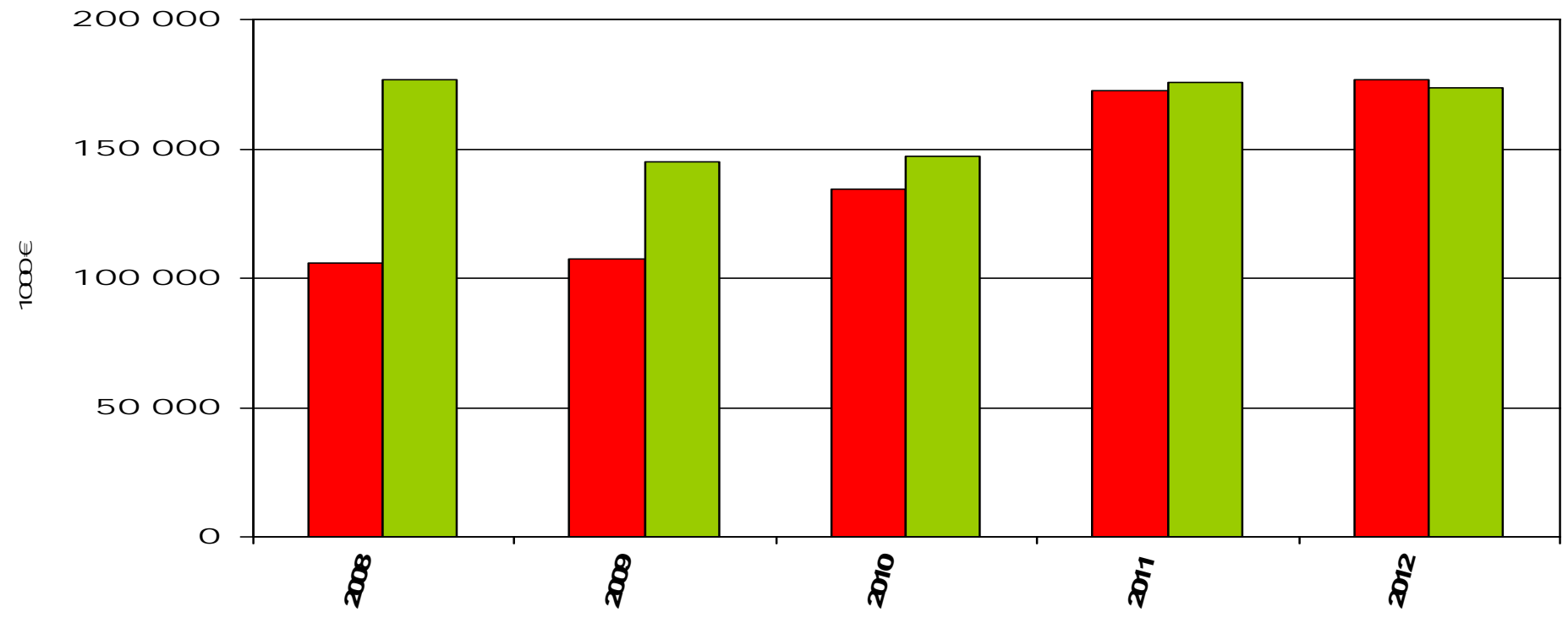


Echanges français de viande porcine avec l'Allemagne (en 1 000 €)





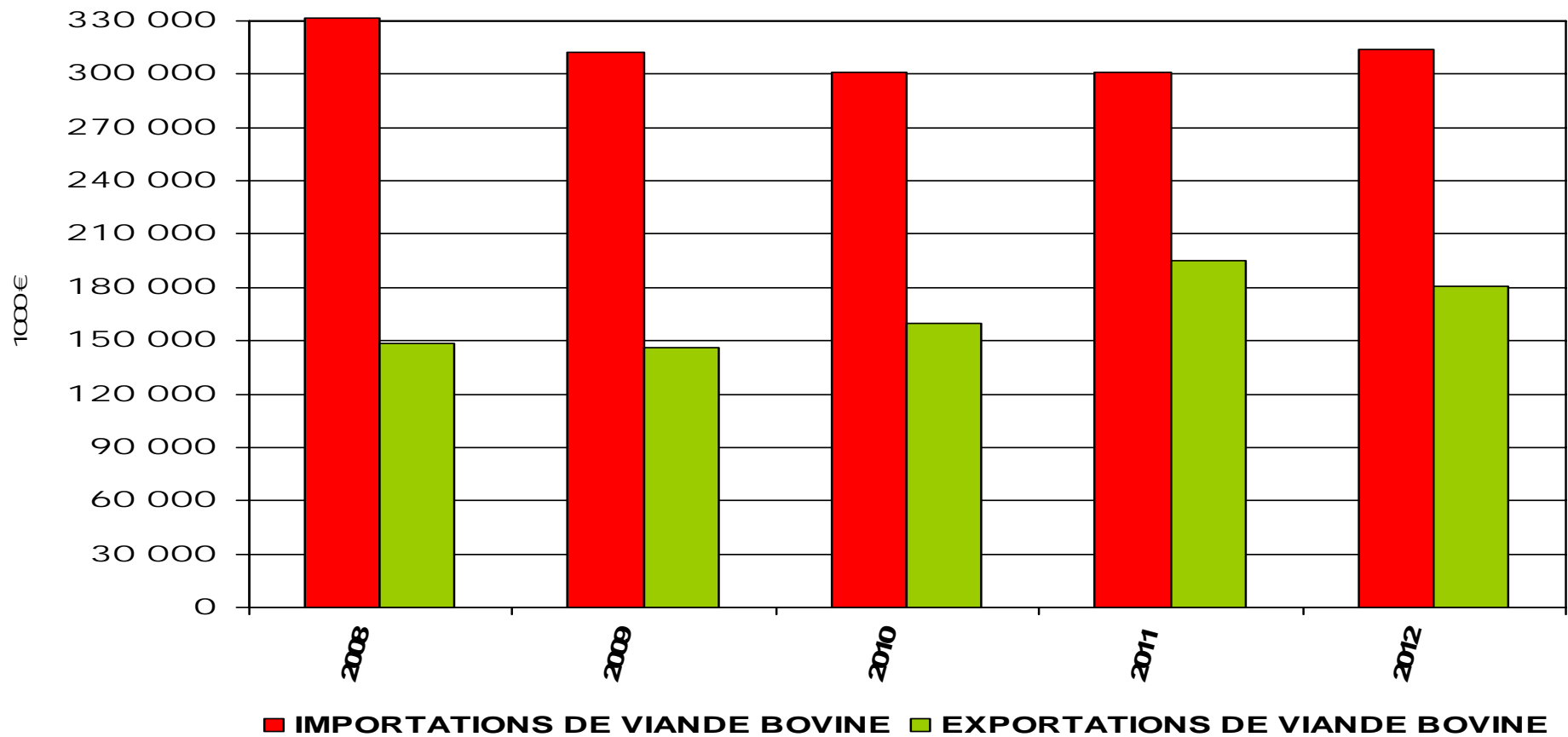
Echanges français de viande de volailles avec l'Allemagne (en 1 000 €)



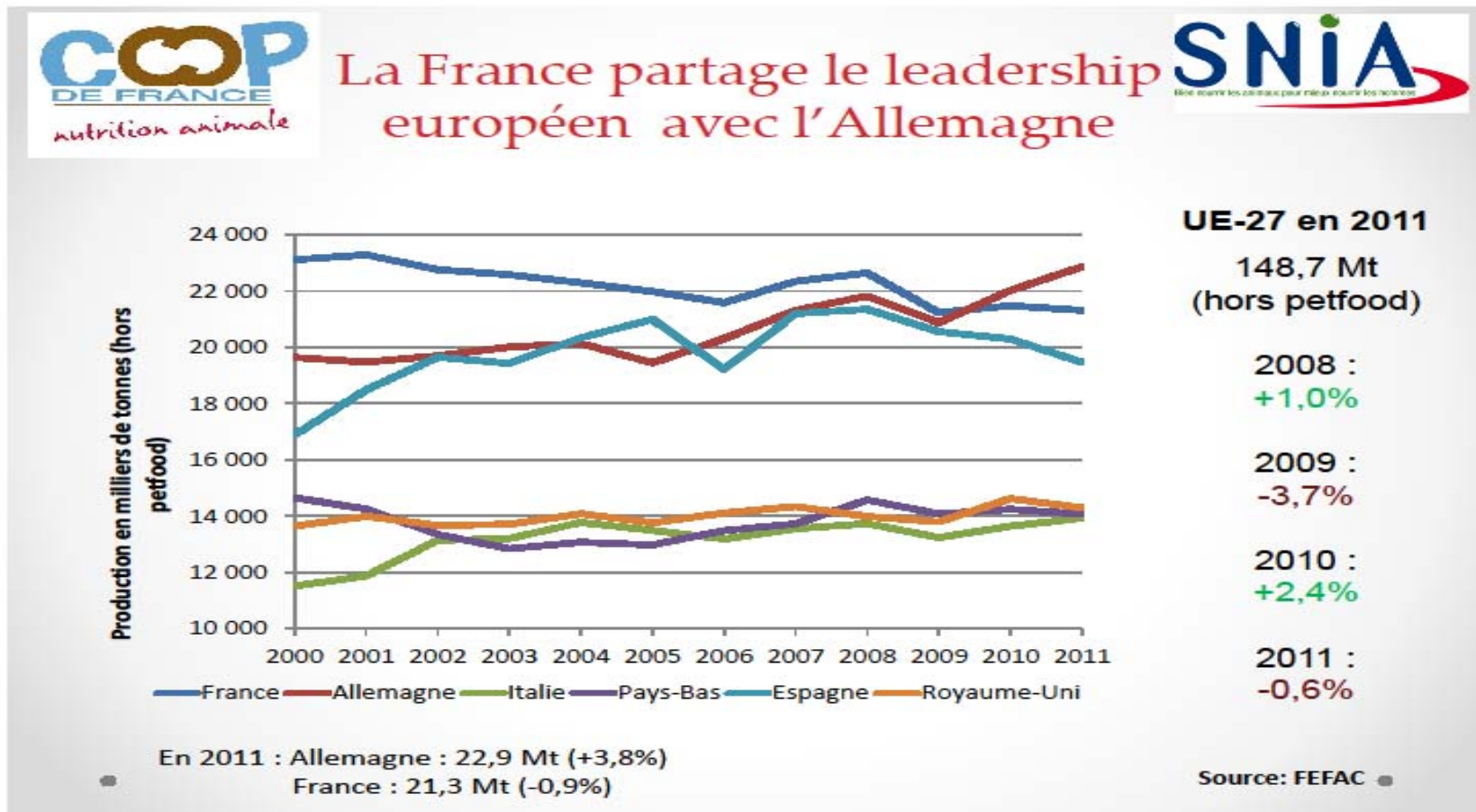
■ IMPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLES ■ EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLES



Echanges français de viande bovine avec l'Allemagne (en 1 000 €)



Production d'aliments composés : **perte de leadership pour la France**





Evolution de la production de viande en Allemagne (1 000 tec)



Schweinefleisch :
Viande de porc
+ 33 %
France : - 7 %

Geflügelfleisch :
Viande de volaille
+ 66 %
France: -14 %

Rindfleisch :
Viande bovine
-13 %
France : - 34 %

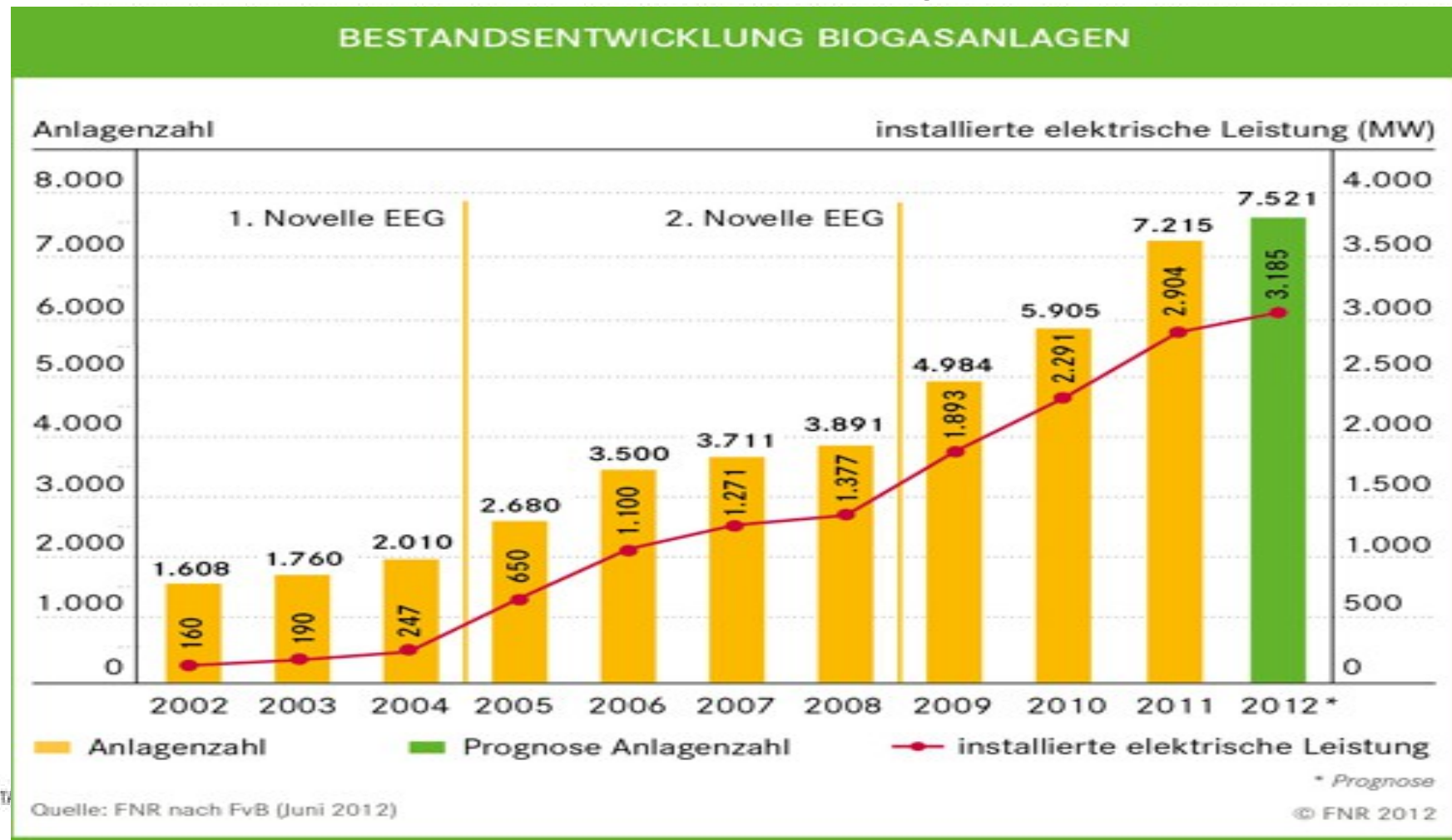


Quelques mots sur le secteur laitier en RFA

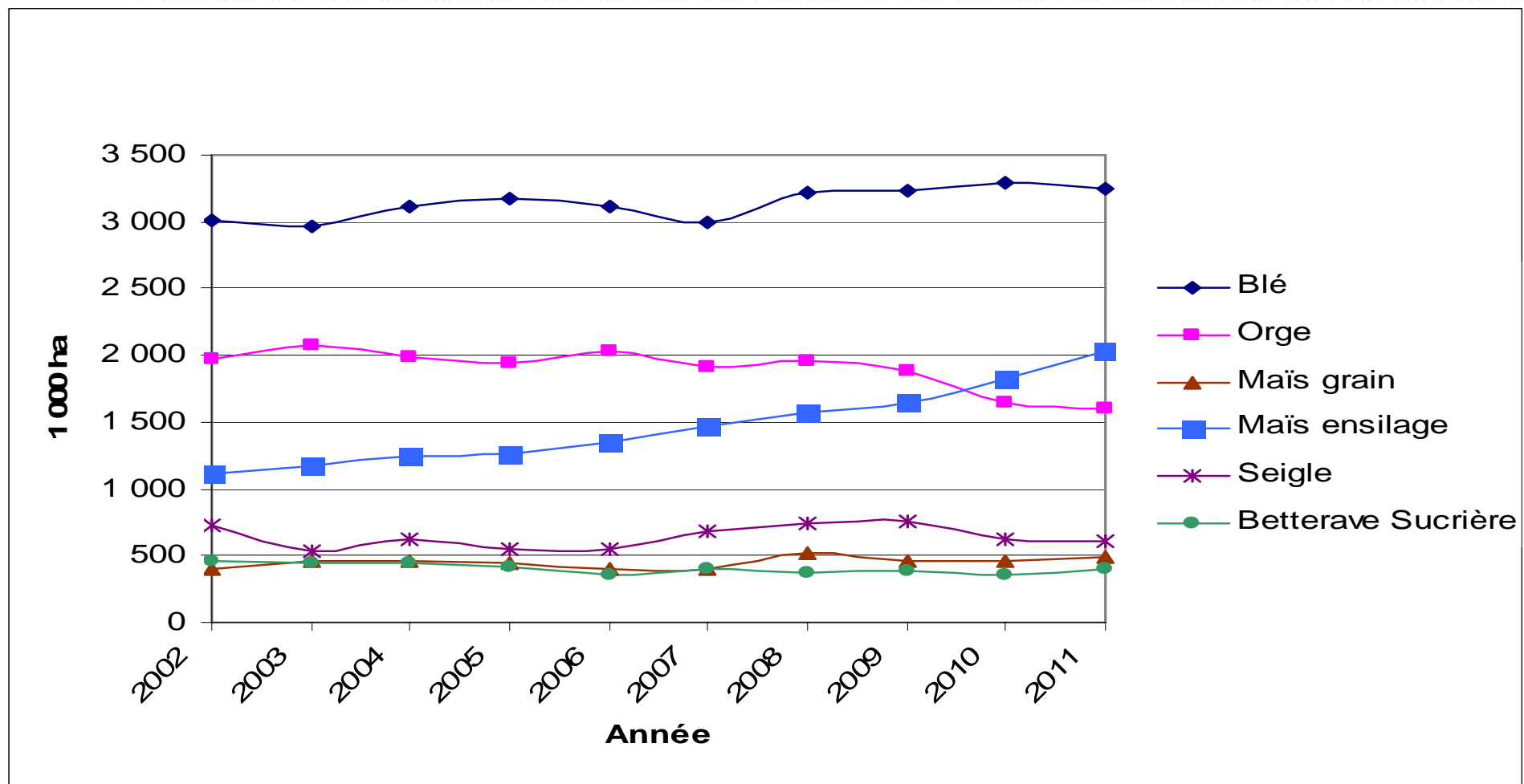
- Depuis le milieu des années 2000 : vente autorisée des quotas entre Länder à l'intérieur de 2 zones distinctes (Ouest et Est)
- Mouvement de migration des quotas vers les régions les plus productives
 - < pas de concept « d'aménagement du territoire » en Allemagne
 - Augmentation des rendements laitiers à l'Est
- **La méthanisation comme « amortisseur de crise » : ***
 - Prix de rachat garanti pendant 20 ans ; le « jackpot »
 - 14 % des exploitations produisent de l'énergie renouvelable (toutes formes) fortement rémunérée
 - Cf 2009 crise du lait en France et en Allemagne
 - Ne pas oublier non plus un autre « amortisseur » : la double activité (55 % des exploitations)
- *Nota : La collecte / transformation laitière est pour une part notable (et croissante) dans les mains d'acteurs étrangers (Campina ; Arla Foods)*



Installations de méthanisation en Allemagne



Surfaces grains + maïs ensilage + betterave en RFA



Avantages de compétitivité en faveur de l'agriculture de RFA

- TVA agricole plus favorable
- Procédures administratives plus souples qu'en France pour la construction d'élevages
- Equipements modernes (bâtiments d'élevage, filière abattage-découpe)
- Organisation industrielle percutante
 - Réponse à la pression du Hard discount
 - Grosses unités très standardisées
- Main d'œuvre à bas coût en provenance de l'Est dans (les abattoirs et) les ateliers de découpe
 - Recours à des sociétés de services basées en Europe de l'Est pour le personnel
 - On n'a pas peur du « plombier polonais »

Avantages de compétitivité en faveur de l'agriculture de RFA (2)

- Forte standardisation (simplification) de la gamme (volaille), sous l'influence du Hard discount
 - D'une manière générale, peu d'intérêt en Allemagne pour les signes de qualité
- Jeu en collectif à l'intérieur des filières
- Localisation géographique favorable par rapport au bassin européen de consommation (porc)



Troisième partie : les ombres au tableau



La vulnérabilité du « modèle » économique allemand

- La démographie déclinante, faiblement compensée par l'immigration *
 - Croisement des courbes entre France et Allemagne en 2045
- La forte dépendance vis-à-vis des exportations
 - Exemple :
 - En 2009, baisse de 5 % du PIB allemand alors que la France ne recule que de 2,2 %. Contexte : recul de 9 % du commerce mondial !
- Investissements dans les infrastructures collectives en forte réduction
- La « transition énergétique » : fragilisation de l'outil industriel ?
 - Rappel : Du jour au lendemain, décision d'abandon de la filière nucléaire d'ici 2022
 - Retard dans la construction des réseaux (lignes à haute tension)
 - Baisse de la « qualité » de l'électricité fournie à l'industrie
 - Problème politique potentiel pour A.Merkel
 - Quid en cas de « black out » ?
 - Forte hausse de l'électricité pour les particuliers et les PME
 - L'électricité est déjà la plus chère de l'UE (après le Danemark) : 25,4 cents/kwH (France 13 cents)
 - Coût de la transition : 1000 milliards d'€ selon le ministre fédéral de l'Environnement



France

Photos : N.Keller/O.Schumacher



...Allemagne :

Photos : N.Keller/O.Schumacher



Le revers du « modèle allemand »

- Le « modèle » allemand a beaucoup profité à « l'Entreprise Allemagne », **mais :**
- Il s'est appuyé sur :
 - Une quasi stagnation des salaires jusqu'en 2010
 - Un fort accroissement de la précarité :
 - Pas de SMIC
 - Activités de services largement dérégulées (développement de l'interim à partir de 2002)
 - 40 % des emplois créés depuis 2005 sont des contrats précaires
- Il a entraîné un accroissement de la pauvreté
 - Entre 2005 (début des réformes Schröder) et 2010, la part de la population « sous le seuil de pauvreté » est passée de 12,2 % à 15,8 % , soit 12,8 millions de personnes.
 - France (2010) : 14,1 % (8,6 millions)
 - Poursuite de la dégradation en 2011 et 2012.
 - 6,8 millions de salariés touchent moins de 8,5 €/heure
 - 2 millions touchent 4 €/heure ou moins (Rapport Gallois)
- **Nota :**
 - *Début de (fort) rattrapage des salaires en 2011 et 2012*
 - *Cadeaux fiscaux en 2013, à l'approche des élections générales, pour relancer la consommation intérieure*

La « vulnérabilité agricole »

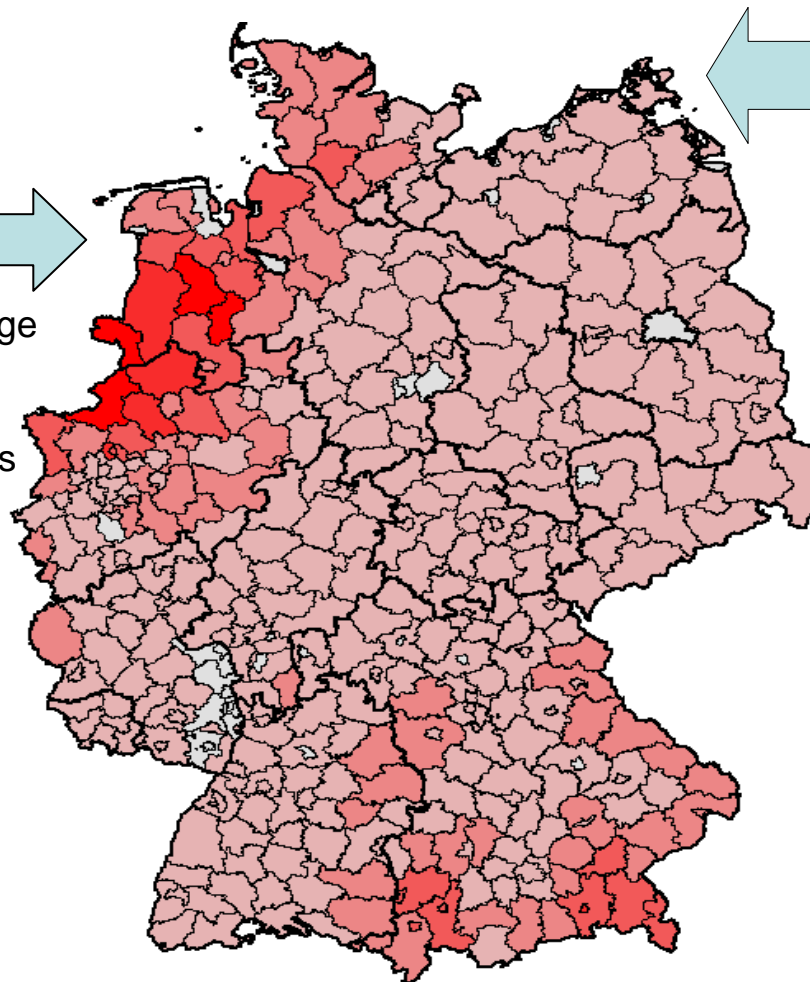
- Crises sanitaires assez fréquentes ces dernières années
- Capacités de réaction de l'Administration face aux crises sanitaires parfois ralenties par le fédéralisme
- Méfiance de plus en plus marquée de la population vis-à-vis de l'élevage *
- **Un ministre de l'agriculture « vert » en Basse-Saxe depuis février 2013**
 - Un changement d'époque pour la Basse-Saxe (?)
 - 2 ministres verts dans d'autres Länder (Bade-Wurtemberg et Rhénanie-Westphalie)
 - Accord de coalition avec le SPD :
 - Introduction d'un salaire minimum légal de 8,5 €/h dans les entreprises de l'agro-alimentaire (abattoirs et entreprises de découpe nommément visés)
 - Politique restrictive en matière de construction d'élevages et d'abattoirs
 - Relèvement des normes en matière de protection des animaux
 - Recherche d'une coordination renforcée avec le Land de Mecklembourg (le concurrent en matière d'élevage)
 - **Volonté de transparence ...**

Densité de l'élevage en Allemagne (chargement à l'hectare)

La Basse-Saxe, leader incontesté :

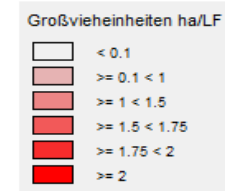
- 1^{er} « Land » agricole
- 15 % SAU allemande
- 30 % porcs
- 50 % dindes et poulets d'élevage

- + de la moitié des « places » d'élevage créées en RFA depuis 2005



Mecklembourg-Poméranie :

- Récemment, forte progression des grosses unités d'élevage (volaille et porcs)
- Comme en Basse-Saxe délocalisation (subventionnée par NL) d'élevages néerlandais (grandes unités)



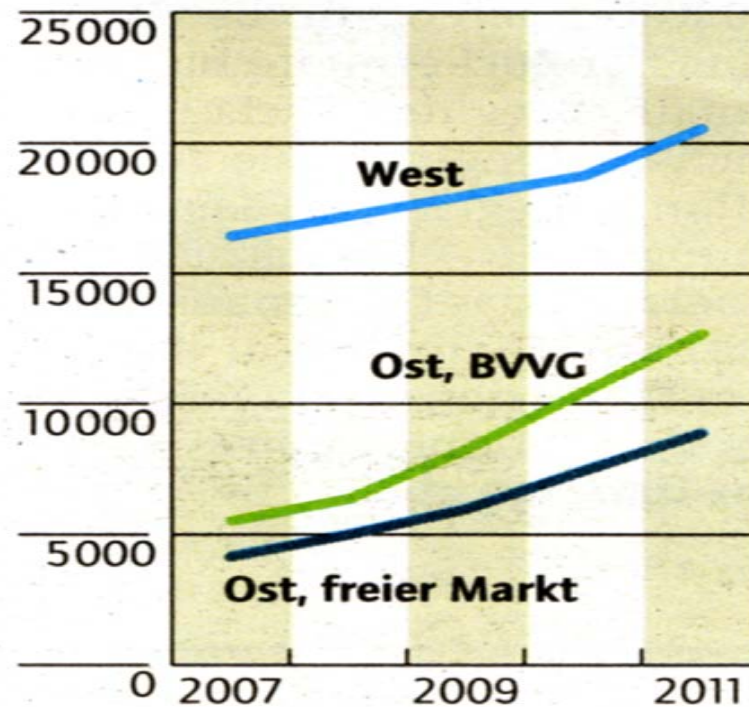
La « vulnérabilité agricole » (2)

- Forte hausse du foncier à l'Est
 - Causes :
 - Expiration des baux de 1992 à l'Est
 - Effet méthanisation (forte rémunération)
 - Investisseurs « de l'Ouest »
 - Un acteur-clé : le BVVG
 - Agence foncière fédérale chargée de la vente du foncier des « fermes d'Etat » héritées de l'époque de la RDA
 - 1,36 millions d'hectares vendus depuis 1992 au 31/12/2012, forêts comprises
 - 810 000 ha de terres arables soit ~15 % de la SAU en ex-RDA (5,5 Mha)
 - Prix de l'hectare vendu par le BVVG à l'Est : *
 - + 21 % en 2010 (expiration de la plupart des baux)
 - 12 640 €/ha en 2011
 - 13 760 €/ha en 2012 (+ 8,9 %)

Prix moyen du foncier agricole en Allemagne (en €/ha, 2011)

Preise für Agrarland

Durchschnitt in €/ha



• **Prix moyen 2012 (BVVG / Est) :**
13 760 €/ha (12 640 € en 2011)

• **Saxe-Anhalt :** 17 400 €/ha (Land le + cher à l'Est)
= + 13 % p/r 2011, mais reste encore < de 20 % à l'ouest

Conclusion

- Des succès impressionnants, dus à de multiples facteurs
- En agro-alimentaire :
 - Effet de la réunification, de l'élargissement, .. et de la directive Bolkestein
- Une nouvelle donne politique en agriculture ?
- A plus long terme, des menaces structurelles

Sources

- *Douanes françaises/Ubifrance*
- *Destatis*
- *Agreste*
- *Ambassade de France en RFA (Service agricole)*
- *Coop de France / SNIA*
- *AMI Bonn (ex-ZMP)*
- *Natixis*
- *Der Spiegel / Spiegel online*
- *Frankfurter Allgemeine Zeitung*
- *Financial Times Deutschland*
- *AgrarZeitung*